LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

MÉMOIRE

SUR LA FAMILLE DES CARABIQUES

PAR

LE BARON M. DE CHAUDOIR.

1. PARTIE.

Ma collection de *Carabiques* s'étant considérablement accrue pendant ces deux dernières années par l'acquisition des collections de feu Faldermann et de M. Gory, par mon voyage dans les régions caucasiennes et par mes relations avec plusieurs des entomologistes les plus distingués de ma patrie et de l'étranger, me fournit des matériaux de plus en plus abondants pour l'étude de cette intéressante famille. De jour en jour le besoin d'un ouvrage semblable au Species du Comte Dejean, mais enrichi des nombreuses découvertes plus récentes, se fait plus vivement sentir. Un ouvrage pareil est-il possible dans l'état actuel de la science ? Je ne crois pas qu'il existe maintenant un seul Entomologiste qui ait consacré

GIVEN BY THE AMERICAN
MUSEUM OF NATURAL HISTORY 1934

à cette étude une longue et laborieuse vie, comme l'a fait M. Schoenherr pour les Curculionites, et ceux qui ont entrepris depuis quelque temps des travaux de ce genre, sont encore à l'entrée de leur carrière. Il faut de longues années pour étudier dans les plus petits détails de leur organisation les 5 ou 6 mille espèces de Carabiques qu'on connaît déjà à présent, sans parler des difficultés insurmontables qu'on éprouve à les rassembler pour pouvoir les examiner à son aise, et ce n'est cependant qu'après un examen semblable qu'on peut se croire autorisé à introduire une nouvelle classification, devenue nécessaire par les progrès qu'a faits l'Entomologie depuis la publication des derniers ouvrages généraux sur cette famille. Or un homme a bien peu de chances de mener à bonne fin une entreprise aussi vaste ; il doit donc songer à la faciliter à d'autres par des traités spéciaux consciencieusement faits, et il peut le faire par des monographies de genres isolés, par la publication d'observations neuves, par la rectification d'erreurs plus ou moins accréditées, par des travaux sur la synonymie, et en faisant connaître des formes ou des espèces nouvelles, avec le soin et l'exactitude que réclament surtout des publications de cette nature. Quelque parfaites que puissent être ces dernières, leur valeur sera toujours inférieure à celle d'une monographie bien faite, mais elles n'en sont pas moins nécessaires pour étendre le domaine de la science, parce que tel entomologiste qui est en possession de quelques espèces intéressantes, n'est pas dans la possibilité de réunir la grande quantité

de matériaux sans laquelle on ne peut faire de monographies. Telles sont les circonstances dans les quelles je me trouve moi-même. Je ne saurais avoir à ma disposition ni les riches musées de l'Europe, ni les grandes bibliothèques, et par conséquent beaucoup d'espèces et plusieurs ouvrages rares me resteront inconnus. Ce ne sera donc que très rarement que je pourrai aborder les travaux monographiques, mais ce que je tâcherai toujours de faire, ce sera de contribuer aux travaux de cette nature en publiant mes espèces nouvelles avec des descriptions très-détaillées, en réunissant le plus de données que je pourrai sur tel ou tel groupe, à mesure que j'aurai eu le loisir de m'en occuper plus spécialement, en donnant les caractères de genres insuffisamment étudiés jusqu'ici, et en faisant les rapprochements et les distinctions que me dicteront mes observations successives. Ennemi des systèmes exclusifs, j'espère ne jamais sacrifier la vérité, fruit de l'observation, à une idée arrêtée d'avance, et si je tombe par la suite dans des erreurs, ce ne sera pas parce que je n'aurai pas voulu voir. J'ai cru devoir faire précéder de cet avertissement les premières feuilles d'une série d'articles auxquels la Société Impériale des Naturalistes de Moscou veut bien accorder la faveur de figurer dans ses publications.

Si parmi les entomologistes qui veulent bien m'honorer de leurs relations, il s'en trouve qui, n'ayant pas l'intention de publier ce qu'ils possèdent de nouveau en fait de *Carabiques*, voudraient m'abandonner ce soin, je profite de cette occasion, pour

faire, à l'avantage de la science qui m'a valu leur précieuse connaissance, appel à leur générosité, j'espère que ceux qui me connaissent ne craindront pas de me faire quelques sacrifices.

Kiew.
le 6 Décembre 1847.

Oxycheila.

Abstraction faite des *Pseudoxycheila Guér.*, on connait maintenant neuf espèces d'*Oxycheila*, auxquelles nous sommes en état d'en ajouter une 10e. Ce sont: 1. * *O. tristis*, *Fabr.* (*Dej.* Spec,) espèce bien connue du Brésil; 2. * *O. Pinelii*, *Guérin*, (Rev. Zool. Cuv. 1843. p. 16, note) bien distincte de la précédente, du même pays; 3. * *O. bisignata Guér.* (Dict. pitt. d'hist. nat. VI. p. 572. n° 7. Atl. pl. 438. f. 2.) dont je possède plusieurs individus, et qui semble ne pas être rare dans la Guyane; 4. * *O. aquatica Guér.*, (Rev. Zool. Cuv. 1843. p. 15, et Mag. de Zool. 1844. pl. 132. (cl. IX.) prise en assez grand nombre dans les montagnes de la Nlle Grenade; 5. * *O. distigma Gory*, (Mag. de Zool. 1831. pl. 17) espèce du Brésil, que j'ai acquise avec la collection Gory. Très-voisine de la suivante; 6. *O. acutipennis*, Buquet (Mag. de Zool. 1835, cl. IX. pl. 130) du Brésil. Je crois que l'*O. spinipennis*, *Sahlb. j.* (Nov. Act. fenn. 1844. p. 502. n° 2.) s'y

rapporte. M. Sahlberg l'a prise près de Rio-Janeïro; 7. *O. labiata Brullé*, (Voy. de d'Orb. Ins. p. 3. et Dict. pitt. d'hist. nat. VI. p. 572, n° 4.) de Bolivie; 8. *O. binotata*, *Gray*, (Anim. kingd. Ins. I. p. 264. pl. 29. f. 2, et Dict. pitt. d'hist. nat. VI. p. 572. n° 6.) Colombie et Brésil ; 9. *O. femoralis*, *de Lap.* (Rev. Ent. Silb. I. p. 128.) espèce du Brésil, au près de la quelle vient se ranger : 10. * *O. oxyoma*, n. sp. de l'intérieur du Brésil, que je vais décrire.

O. oxyoma.

Mâle. Long. 9 lignes. Colorée et à élytres dilatées comme dans la *femoralis*, mais la tache est arrondie, nullement transversale.

Tête un peu plus allongée que dans la *tristis*, plus renflée postérieurement ; yeux plus distants du corselet, plus petits, moins saillants, placés moins sur le côté et plus sur le front, de sorte que leur saillie ne s'observe bien que quand on regarde la tête sous un angle de 45,° (il en est de même de la *distigma*, dont les yeux sont un peu plus gros) ; lèvre supérieure en triangle pas plus long que large, avec une dent inclinée à l'extrêmité et trois dents bien distinctes sur chaque côté ; du fond de chaque dentelure sort un long poil. Corselet rétréci postérieurement ; bord antérieur exactement aussi large que la base de la tête ; côtés moins sinués que dans la *tristis*, base et dessus du corselet comme dans celle-ci ; le haut des mamelons relevé en tubercule obtus ; rebord latéral plus relevé, surtout près du tubercule

qui précède l'angle postérieur, et qui est plus petit mais saillant et plus isolé, de manière à former une petite dent, placée entre deux incisions. Les élytres n'ont à leur base que la largeur de la tête avec les yeux, mais elles se dilatent considérablement jusque vers le milieu, derrière lequel elles se rétrécissent sans presque s'arrondir jusqu'à l'extrêmité, qui forme sur la suture un angle rentrant étroit et assez profond, avec une forte épine droite de chaque côté ; épaules coupées assez obliquement, tuberculées, formant une saillie latérale qui se termine en une petite dent aigue dirigée en arrière, le dessus très-convexe, sans dépressions ; suture relevée en carène tranchante ; rebord latéral plus large et plus relevé surtout vers le milieu ; surface couverte d'aspérités semblables à de petits tubercules couchés, terminés postérieurement en pointe ; ces tubercules sont plus saillants et très-serrés vers la base, et deviennent toujours plus petits et moins serrés jusque vers l'extrêmité. Dessous du corps lisse.

Tout le corps est d'un brun-noirâtre foncé, peu luisant, avec une petite tache arrondie (moindre que dans la *distigma*) légèrement anguleuse, nullement transversale ni allongée, dont les bords sont peu tranchés dans mon exemplaire ; cuisses entièrement brunes à l'exception des attaches, des trochanters et d'un point au genou qui sont d'un jaune pâle, ainsi que les palpes, les sept derniers articles des antennes, les jambes et les tarses ; mandibules, lèvre supérieure et les quatre premiers articles des anten-

nes d'un brun obscur rougeâtre ; avec des taches un peu plus claires à la base et à l'extrêmité de ceux-ci.

Elle a été prise au Brésil (Nouv. Fribourg) par M. Bescke, et m'a été communiquée par M. Grey.

Pseudoxycheila.

Je crois que M. Erichson dans son Compte-rendu de l'année 1844 m'a fait tort en affirmant que je m'étais trop hâté de séparer de l'*O. bipustulata Latr.* l'espèce que j'ai nommée *lateguttata*. Je ne possède, il est vrai, qu'un mâle et une femelle de la première, mais j'ai comparé dix exemplaires de la seconde, et je serais toujours d'avis de maintenir la distinction. Il n'est pas inutile d'observer que les individus qui ont servi de type à Latreille avaient été trouvés par M. de Humboldt sur les bords du Maranon, tandisque ceux qui figurent généralement sous ce nom dans les collections et que je considère comme distincts, proviennent de Colombie. Ce ne serait, il est vrai, pas encore une raison, s'il n'y en avait d'autres plus fortes. Les couleurs de la *lateguttata* sont constamment moins vives, plus ternes ; dans les deux sexes c'est toujours un bleu verdâtre avec une grande tache d'un jaune citron sur la tache noire ; tandis que la *bipustulata* est d'un belle couleur bleue violette, et la tache est plus petite, d'une couleur jaune orange et se rapproche moins du bord latéral. Celle-ci est plus allongée ; les élytres surtout sont plus longues ; la tête du mâle est plus renflée, surtout au dessous des yeux qui sont moins saillants.

Le corselet est plus élargi antérieurement et plus rétréci vers la base ; les côtés sont moins arrondis et moins sinués. Les épaules sont moins élevées et ressortent moins ; le milieu des élytres est moins sensiblement dilaté, dans le mâle l'extrêmité de chaque élytre est un peu arrondie, tandis qu'elle est un peu tronquée dans la *lateguttata* ; dans la femelle la dent qui termine la suture, quoique peu saillante, est plus aigue. Les pattes sont plus longues ; mais cela se remarque surtout dans le mâle, chez lequel elles atteignent en longueur et en grosseur des dimensions remarquables ; les 5 premiers articles des antennes du mâle, sont aussi plus renflés. Toutes ces différences n'auraient-elles donc aucune valeur spécifique.

Je crois que le Comte Dejean a confondu les deux espèces, et que sa description se rapporte tantôt à l'une, tantôt à l'autre.

Eulampra.

Quand je décrivis en 1843 la *Cicind. miranda* , il me semblait déjà qu'elle devait former un genre particulier ; plus tard l'étude du travail de M. Lacordaire sur cette tribu me confirma dans mes suppositions. Ce sont surtout ses mandibules et les lobes latéraux du menton qui méritent de fixer notre attention.

Ligula retracta, medio producta, acuminata.

Maxillæ apice intus oblique rotundatæ , hamo longissimo, tenui, vix arcuato ; appendice gracillimo,

art. 1. apice minime incrassato, 2. cylindrico, parum arcuato, apicem versus subattenuato, apice setifero.

Palpi graciliores, basi parcius pilosi, apice minus incrassati; labialium art. 1. brevissimo, vix styli apicem superante.

Mentum ut in *Cicindelis*, sed brevius, lobis subtransversis, apice haud productis, fere obtusis, dente breviore, tenui, acutissimo, recto, styli apicem haud æquante.

Labrum brevissimum, medio convexum, utrinque subexcavatum, lateribus deflexis; margine antico ad angulos inciso, ibique puncto impresso setigero; medio rotundato, producto, dente nullo, bisetoso, setis approximatis.

Mandibulæ longitudine capitis, basi dente majusculo bilobo (ut in *Cicindelis*), pone dentem abrupte attenuatæ, graciles, perparum arcuatæ, longius ante apicem dente acuto breviusculo armatæ, sinistræ spatio intermedio (inter dentem basalem et apicalem) inermi, dextræ bituberculato, tuberculo posteriore acutiore, anteriore parvulo obtusissimo.

Antennæ gracillimæ, dimidium corporis æquantes (ut in *Euryoda*.).

Pedes Cicindelæ; tarsi maris minus dilatati, supra minime sulcati, pubescentia plantæ minus densa.

Statura parallela, angusta, subcylindrica; capite crasso, oculis reniformibus, perparum prominulis, fronte vix excavata; thorace subquadrato, bimamillato, utroque apice fortiter constricto; elytris capite vix latioribus, tectum fere simulantibus; abdomen læve, glabrum, segmento maris sexto emarginato.

E. miranda.

Læte cyanea, supra granulato-punctulata, cuprea subviridi-micans, elytrorum margine cyaneo, abdomine rufescente.

Cicindela miranda Chaudoir, Bull. Mosc. 1843. p. 682.

Brésil.

D'après la classification de M. Lacordaire, ce genre suivrait immédiatement les *Cicindela*, mais comme il forme le passage de ceux-ci aux *Cheilonycha*, auxquelles il ressemble beaucoup, je voudrais voir celles-ci précéder les *Euryoda*.

J'observerai encore que les *Dromica*, dont le principal caractère est d'être aptères, ne doivent pas être tellement éloignées des *Euryoda*, dont elles ont presque tous les caractères (y compris le renflement des palpes). Je les fais même suivre immédiatement ces dernières. La *D. gigantea*, qui paraît être la *clathrata*, *Klug.*, quoique, chose singulière, M. Klug. ne dise rien de la forme particulière des antennes, doit être retirée du genre *Dromica*, qui a les antennes grêles, pour être placée dans celui de *Myrmecoptera Germar*. Quant aux *Oxygonia*, leur place est auprès des *Euprosopus* et des *Iresia*. Tout ce que dit M. Lacordaire sur le 1er article des palpes labiaux des *Oxygonia*, n'est fondé que sur un mésentendu.

IRESIA.

Si les *J. binotata* et *bimaculata Klug.*, sont véri-

tablement des espèces distinctes, je crois qu'il faudra accorder les mêmes droits à celle que je vais décrire.

J. versicolor.

long. $3^2/_3$ lignes.

Très voisine de la *bimaculata* que je ne connais que par la description qu'en donne M. Klug. Elle paraît être un peu plus petite et en diffère surtout par la couleur. (Femelle).

D'un jaune pâle, une tache obscure contre le milieu du bord interne des yeux ; une autre allongée, ovale, sur le haut de chacun des mamelons du corselet ; bord latéral et côtés inférieurs de celui-ci, ainsi que les côtés de la poitrine de la couleur des taches. Elytres d'un vert doré un peu cuivreux et brillant, avec le haut des intervalles qui séparent les profondes rugosités de la surface jaunâtre, ce qui s'observe surtout dans la partie antérieure et aux approches de la suture ; celle-ci d'un jaune foncé ; sur chacune une bande en virgule, d'un beau bleu violet assez foncé qui part de la base contre l'épaule et atteint, en s'élargissant peu-à-peu, la suture vers le quart de la longueur ; une autre bande de même couleur, oblique, un peu au dela du milieu, laquelle va du bord extérieur à la suture le long de la quelle elle remonte un peu ; l'extrêmité également d'un bleu violet ; sur ces bandes on observe aussi que le haut des intervalles est jaune. Parties de la bouche et pattes d'un jaune clair ; extrêmité des man-

dibules brune ; une ligne noirâtre sur le haut des cuisses de la première paire, n'atteignant ni la base ni l'extrêmité ; point de taches aux jambes ni aux tarses ; antennes d'un brun peu foncé ; les quatre premiers articles d'un jaune clair, avec une ligne noire sur le haut de chacun et un anneau à l'extrêmité du 3 et du 4, de même couleur. Les couleurs de l'individu que je décris, paraissent avoir atteint leur maturité.

Si maintenant nous comparons cette espèce à la *Besckii* (je ne possède pas la *Lacordairei,*), nous remarquerons, outre une très-grande différence dans la taille et la couleur, qu'elle est bien moins allongée ; la tête en y comprenant les yeux, est plus grande et dépasse un peu la largeur des élytres ; les yeux sont encore plus grands et plus proéminents ; les sillons entre les yeux sont plus rapprochés, de sorte que le tubercule antérieur du front est plus étroit ; la partie postérieure est plus rétrécie, le sillon transversal de la base est bien plus marqué surtout au milieu ; le corselet est plus petit, plus court et plus étroit, sa forme et les impressions sont à peu près les mêmes ; les mamelons encore plus convexes ; les élytres ont la même forme, mais elles sont moins allongées ; au lieu des rides transversales de la *Besckii*, la surface est couverte de gros points enfoncés non moins profonds, séparés par un réseau irréguliers de plis très-convexes ; ces plis ne prennent quelque régularité que sur la bande bleue du milieu.

Comme toutes celles de ce genre, cette espèce

provient du Brésil, mais M. Parreyss auquel je la dois ne m'a pas indiqué une localité plus exacte. Ces insectes sont si rares jusqu'à présent, que toutes les descriptions ont été faites sur des individus isolés, et que l'on n'a pu comparer. On en connaît 5 espèces.

Therates.

M. Cumming a rapporté des îles Philippines une belle espèce de ce genre, bien distincte de la *T. coracina Klug*. Malheureusement les 2 exemplaires (♂ et ♀) que je possède et tous ceux que j'ai vus, sont dans le plus triste état.

T. fulvipennis.

Long. $6^1/_2 - 8^1/_2$ lignes.

Le mâle est plus petit que la femelle qui atteint les dimensions des exemplaires moyens de la *Labiata*, dont, à la première vue, elle ne semble différer que par la couleur. La tête et le corselet sont comme dans cette espèce ; la protubérance du front est presque relevée en pointe obtuse, surtout dans la femelle, chez laquelle l'impression transversale entre les yeux est très-profonde ; la lèvre supérieure a la forme de celle de la *labiata*, mais dans le mâle au lieu des 3 dentelures intermédiaires du bord antérieur on en voit 5, et dans la femelle 6 au lieu de 4, dans celle-ci la partie antérieure est extrêmement bombée, et presque relevée en tubercule arrondi ; le bord antérieur même est déprimé dans les deux

sexes. La forme des élytres est presque la même ; elles sont seulement un peu plus courtes, plus larges vers les épaules qui paraissent plus saillantes ; le dessus est tout-à-fait lisse, à part quelques points épars au fond de la dépression antérieure derrière laquelle s'élève un pli oblique, qui va rejoindre, en la longeant, le tubercule huméral.

Tête et corselet d'un noir verdâtre ; les parties de la bouche et le premier article des antennes d'un jaune rougeâtre ; le reste de celles-ci ainsi que l'extrêmité des palpes et des mandibules, bruns ; la lèvre supérieure d'un jaune pâle, avec une tache obscure sur le milieu de la base comme dans la *Labiata*. Elytres d'un jaune rougeâtre à reflets irisés ; le dessous du corps plus clair avec la poitrine plus foncée ; pattes jaunâtres, avec l'extrêmité des trois premiers articles des tarses et les deux derniers noirâtres. (Les deux jambes postérieures manquent dans mes exemplaires).

Je connais de vue ou par descriptions les 12 espèces suivantes : * 1. *T. labiata,* Fabr.; 2. *T. coracina,* Klug.; * 3. *T. fulvipennis,* n. sp. * 4. *T. basalis* d'Urv. Dej. 5. *T. festiva* Dupont, Boisd.; 6. *T. dimidiata* Dej. qui doit être différente de 7. *T. humeralis* M'Leay.; 8. *T. Payeni* Vanderlinden ; * 9. *T. spinipennis* Latr., qui est indibutablement le mâle de * *T. acutipennis* Vanderl. (la première a une dentelure de moins au bord antérieur, la tache humérale existe aussi, quoique plus petite et moins visible ; les pattes sont également blanchâtres à la base des cuisses), le nom imposé par Latreille, étant

plus ancien, devra être conservé à l'espèce ; * 10. *T. cyanea* Latr.,—*javanica* Gory ; 11. *T. flavilabris* Fabr.; 12. *T. fasciata* Fabr.

Collyris.

L'espèce que je vais décrire se rapproche du type de la *C. Horsfieldii* et de la *C. Arnoldi*, mais ses antennes sont moins allongées ; c'est, je crois, la plus petite espèce décrite jusqu'à présent.

C. parvula.

long. 4. lignes.

Beaucoup plus grêle que l'*Emarginata* (à peu près comme l'*Arnoldi*). Tête beaucoup plus étroite, très lisse, moins étranglée à la base et bien moins arrondie sur les côtés derrière les yeux ; l'enfoncement entre ceux-ci très étroit, moins profond, sans impression transversale ; yeux en ovale plus allongé, beaucoup moins saillants, surtout postérieurement, ils font seulement paraître la tête un peu renflée antérieurement; col globuleux ; lèvre supérieure bien plus courte, presque transversale, à 7 dentelures, dont 3 au milieu du bord antérieur un peu plus avancées que les 2 latérales ; celle du milieu plus large et plus obtuse que les deux voisines qui sont assez aiguës ; la dent latérale antérieure est un peu moins avancée que les 3 du milieu, assez aiguë ; celle postérieure est placée au milieu des côtés et forme un angle droit. Corselet plus long que la tête à peu près comme celui de

la *Horsfieldii* ; cylindrique postérieurement, légèrement élargi à la base qui n'atteint cependant pas la largeur de la tête, la petite moitié antérieure est distinctement comprimée sur les côtés, et comme écrasée ; il n'y a point d'angle sur les côtés comme dans la *longicollis*, ni d'ondulation sur le milieu du haut, comme dans la *Horsfieldii* ; vu latéralement, le corselet forme en dessus une ligne droite ; les côtés sont droits depuis l'étranglement de la base qui est peu profonde, quoique bien tracée, jusqu'à la sinuosité antérieure ; le bord antérieur est distinctement élargi et relevé pour recevoir le col ; le long de la base, derrière l'étranglement on remarque une ligne transversale ondulée ; le dessus est plissé transversalement sur toute la longueur ; les côtés sont pilifères. Elytres plus larges que la tête, étroites, très-allongées, parallèles, cylindriques ; les épaules placées plus bas et bien moins saillantes que dans l'*Emarginata*, presque effacées, l'extrêmité forme sur la suture un angle plus rentrant ; ponctuation comme dans l'*Emarginata*, mais moins forte, moins confuse ; ce n'est que très-difficilement qu'on aperçoit sur le milieu une tache placée comme dans la *Horsfieldii*, mais plus petite, d'un violet rougeâtre ; la tête est d'un bleu d'acier très-brillant, les yeux, les mandibules et les antennes noires ; le 1er article de celle-ci verdâtre, le 2d foncé ; la plus grande moitié du 3e, à partir de la base ; la 2e moitié du 4e et la 1e du 5e article rougeâtres ; palpes rougeâtres, avec les deux derniers articles des maxillaires, le dernier des labiaux et l'extrêmité du pénultième, surtout en de-

dans, noirs. Corselet et élytres d'un vert clair peu brillant ; dessous du corps bleuâtre ; pattes d'un jaune sale ; le dessus des 4 cuisses antérieures d'un bronzé verdâtre ; partie inférieure des jambes et tarses d'un brun-noirâtre couvert d'une pubescence grise ; jambes postérieures bleuâtres, avec la base rougeâtre.

Les antennes sont un peu plus grêles extérieurement et plus allongées que celles de l'*Emarginata* ; les 2 premiers articles sont plus renflés , surtout le 2d qui est presque globuleux.

J'ai trouvé cette espèce dans la Collection de M. Gory, où elle était notée comme provenant des Indes orientales.

On peut être parfaitement assuré que cette espèce est bien distincte de toutes celles qui sont décrites dans les ouvrages suivants : l'*Annulosa javanica* de M'Leay ; le *Species* de Dejean ; les *Cicindelètes de Java* etc. par Vanderlinden ; les *Etudes Entomologiques* et l'*Histoire naturelles des Insectes Coléoptères* (Paris 1840. in 8°) de M. de Laporte ; l'*Histoire naturelle des Insectes* , par MM. Audouin et Brullé, ainsi que leur *Description des Cicindelètes du Muséum de Paris*; les *Jahrbücher der Insektenkunde* de M. Klug.; les *Annales de la Société Entom. de France* (1835 p. 604); le *Voyage de M. Bellanger aux Indes orientales* par M. Guérin-Méneville, et l'ouvrage de M. Schmidt-Gœbel *sur les insectes de l'Inde transgangétique*. Ce n'est donc dans aucun de ces ouvrages qu'il faudra chercher celle-ci ; je ne connais pas le Voyage au Cachemire du Baron Hügel , où se

trouve décrite la *C. attenuata, Kollar* et *Redtenbacher*; et j'ignore si d'autres espèces, non mentionnées dans les ouvrages énumérés ci-dessus, sont décrites ailleurs; n'ayant pour me guider que ma propre bibliothèque.

Je dois faire observer ici que la *C. rugicollis* Klug. (Jahrbücher) ne paraît pas différer de la *Horsfieldii*; M'Leay a négligé de parler des taches des élytres, ce qui aura induit M. Klug. en erreur.

Le nombre des *Collyris* décrites dans tous ces ouvrages, monte à 40, en y comprenant la *Parvula*; il est bien possible qu'il y aurait un travail à faire sur leur synonymie. Je n'en possède que 10, savoir *C. longicollis* F. *Bonellii* Guér.; *filiformis* mihi.; *crassicornis* Dej.; *modesta* Dej.; *obscura* Lap.; *emarginata* Dej.; *parvula* mihi.; *Arnoldi* M'L., et *Horsfieldii*, M'L.

Psilocera.

Possédant, à l'exception de la *P. elegans* Brullé, toutes les espèces types (*) de la Monographie de ce genre par MM. Gory et de Laporte, j'ai pensé qu'il serait utile d'établir la synonymie entre ce travail et celui quelque peu antérieur de M. Klug., dans lequel il a établi le genre *Pogonostoma* avec 5 espèces (**). Je crois que M. Lacordaire, dans sa Révi-

---

(*) Je ne suis cependant pas très sur de la *viridis*, qui ne provient pas de la Collection.

(**) Wiegmann's Archiv. 1835. I. p. 381.

sion des Cicindélètes, s'est un peu trop hâté de décider que toutes « les espèces de Klug., devaient avoir la préférence sur un pareil nombre de celles publiées par M. Gory. » En réalité il n'y en a que deux qui soient dans ce cas, ce sont la *P. spinipennis (Pog. chalybeum Klug.)* et la *brunnipes, (nigricans Klug.)*. Le *P. cyanescens. Kl.* correspondrait à la *P. viridis Gory*, si (comparant les deux femelles) le corselet de la première, que je possède aussi, n'était plus comprimé en dessus, et surtout plus raccourci, les dents de l'extrêmité des élytres moins saillantes, surtout l'intermédiaire, et obtuses.

Le *Pog. cœrulescens Kl.* n'a de rapports qu'avec les *P. elegans Br.* et *Brullei Gory.*; mais dans la description du premier, Klug. dit. « apice emarginatis, » et « labro truncato; » tandis que les élytres sont « apice tridentata » dans la *Elegans* ; et le labre « fornicatum, rotundatum » dans la *Brullei.* Je compare toujours les mêmes sexes.

Le *Pog. sericeum Kl.* paraît voisin de la *P. anthracina Gory*, mais celle-ci n'a pas les élytres pubescentes, elles ne portent que quelques longs poils épars ; le labre de mon exemplaire dont j'ignore le sexe, est allongé et fortement denté ; les élytres, très-échancrées à l'extrêmité sur la suture, très-prolongées extérieurement, le prolongement tronqué, tandis que l'extrêmité est arrondie, selon M. Klug., dans le *Sericeum.*

M. Erichson a déjà fait observer qu'il fallait rétablir le nom de *Pogonostoma* de préférence à celui de *Psilocera.*

Ctenostoma.

M. Parreyss m'a encore envoyé un insecte du Brésil, dans lequel je crois avoir enfin reconnu l'espèce si longtemps douteuse qui a servi à M. de Fischer à établir le genre *Caris*. La figure de l'Entomographie lui convient on ne peut mieux, si nous faisons abstraction des poils du corselet qui ne sauraient être aussi gros dans un *Ctenostoma*, et de la couleur trop vive de la tache basilaire des élytres, qui remonte trop le long de l'écusson. Quant aux organes buccaux, ce sont évidemment ceux de quelque *Odontocheila*. L'espèce est bien un *Ctenostoma* et nullement un *Procephalus*, comme l'ont supposé MM. Brullé et Lacordaire. Peut-être devrait-on lui restituer le nom de *trinotatum*, mais comme il peut encore y avoir des doutes, et qu'en second lieu, un ancien usage a consacré ce nom à l'espèce la plus répandue dans les collections ; je crois qu'il vaut mieux rebaptiser l'espèce de M. Fischer, en la lui dédiant. De cette manière il ne sera fait tort à personne, et l'on aura prévenu une confusion de noms.

Ct. Fischeri.

Caris trinotata Fischer; Entom. I. Gen. Ins. p. 99. pl. I. f. 3.

long. 6 lignes.

Mâle. Très reconnaissable à la pubescence assez serrée de la tête et de l'extrêmité des élytres, ainsi

qu'aux plis transversaux et réguliers qui couvrent la majeure partie de celles-ci.

Tête comme dans le *Trinotatum*, points enfoncés plus nombreux, de chacun sort un long poil incliné en avant, ces poils réunis forment une pubescence bien visible. Corselet étranglé et renflé à peu près de même ; le long du bord antérieur un sillon transversal assez marqué (comme dans le *Pr. Jacquierii,*) les 4 rangées longitudinales de 4 à 5 points pilifères du dessus plus distinctes. Base des élytres comme dans le *Rugosum*, ce qui veut dire que les épaules sont assez marquées et précédées d'un sillon oblique partant de la base et rejoignant sous la protubérance humérale le sillon latéral. Si l'on regarde les élytres de profil on remarque, qu'ainsi que dans le *Rugosum,* elles commencent à s'élever immédiatement après la base à la hauteur des épaules, mais un peu moins que dans cette espèce; la partie antérieure est moins rétrécie que dans le *Trinotatum* ; les côtés sont parallèles jusqu'au premier tiers, puis ils s'élargissent légèrement en formant une sinuosité plus visible ; l'extrêmité, qui laisse à découvert la moitié du dernier segment de l'abdomen, est assez largement tronquée, avec les angles arrondis, peu marqués, et au milieu une petite dent obtuse, un peu avancée, entre deux légères sinuosités ; le dessus très-convexe et fortement en pente vers les côtés et vers l'extrêmité, légèrement comprimé près de la bande du milieu ; base lisse près de l'écusson ; sur la première tache jaune quelques gros points ; à la hauteur des épaules commencent des plis transversaux très-élevés, ré-

guliers, un peu ondulés, séparés par des sillons au fond desquels on remarque des points enfoncés peu serrés, ces plis se confondent un peu sur les côtés, et vont en s'affaiblissant jusqu'au de là de la bande du milieu, où ils sont remplacés jusqu'à l'extrêmité par des points enfoncés peu profonds qui se confondent transversalement, et de chacun desquels sortent des poils assez nombreux inclinés vers l'extrêmité, qui forment une pubescence assez visible ; au dernier quart près du bord extérieur on remarque une légère élévation arrondie, tout-à-fait lisse.

L'insecte est d'un noir moins profond, plus bronzé que le *Trinotatum* ; la première bande plus distincte, plus rapprochée de la base, et formant un coude sur l'épaule, comme l'indique la figure de l'Entomographie, mais sans remonter le long de la suture, pubescence de la tête et de l'extrêmité des élytres d'un gris jaunâtre ; 2e bande exactement au milieu de la longueur ; l'extrêmité d'une nuance moins foncée que le fond des élytres, et étroitement bordée de jaune, qui remonte un peu sur la suture ; parties de la bouche et antennes brunes ; base et extrêmité des palpes maxillaires, une grande partie du 2e (ou du 3e) article des labiaux, et le dessous des deux premiers articles des antennes jaunatres ; pattes brunes, peu foncées ; une petite tache claire à la base des cuisses antérieures, et près de la moitié des cuisses de la 3e paire d'un blanc jaunâtre.

Je dois faire observer que dans le mâle de cette espèce, la lèvre supérieure est plus courte que dans le mâle de la *Trinotatum*, et que la dent aigue laté-

rale antérieure atteint presque le niveau des trois dentelures du milieu.

Il faudra faire quelques changements dans la liste des espèces qu'on trouve dans le travail de M. Lacordaire, 1° rejeter le *Proc. trinotatus*, qui rentre comme *C. Fischeri* dans le genre *Ctenostoma*; 2° restituer le nom de *trinotatum* à l'espèce généralement connue sous ce nom, et que M. Lacordaire avait nommée *Klugii*; 3° ajouter comme 4e espèce le *Ct. laceratum Sahlb. j.* (Nov. Act. fenn. 1844. p. 503. n° 5.), espèce bien distincte du *trinotatum*, qu'on aura sans doute confondue avec celui-ci, car elle ne paraît pas être rare près de Rio-Janeiro; 4°. il importerait de vérifier sur plusieurs exemplaires des deux sexes si le *C. breviusculum Mannerheim* n'est pas le mâle du *C. ichneumoneum*; c'est ce qui m'a paru d'après mes exemplaires.

Je crois le genre *Procephalus* utile à conserver, moins à cause de sa forme, qu'en considération de celle du 2d article des palpes maxillaires, qui est renflé sur une bonne partie de sa longueur, depuis sa base jusqu'au delà du milieu où il s'amincit très brusquement; le renflement est comprimé, garni intérieurement de 7 dentelures fortement épineuses; c'est un caractère dont ne parlent ni M. de Laporte ni MM. Brullé et Lacordaire; je ne possède que le *Jacquierii*. Je n'ai pas trouvé cette conformation dans les 7 *Ctenostoma* véritables que je possède.

ODACANTHIDES.

Ce petit groupe, tel que nous le concevons ici, ne comprend pas même toutes les espèces que Fabricius a placées dans son genre *Odacantha*. Dans son *Systema eleutheratorum*, il y rapporte 6 espèces, dont deux certainement, et une troisième, d'après l'assertion de M. Schaum, appartiennent au groupe dont nous allons nous occuper. Il en connaissait cependant une 4e, qu'il cite dans la *Mantissa insectorum*, d'après Linné, sous le nom d'*Attelabus pensylvanicus*; si nous y ajoutons la *Colluiris surinamensis De Géer*, nous aurons fait l'énumération de toutes les espèces connues des entomologistes du siècle passé.

C'est à De Géer que nous devons la première idée du genre *Casnonia*, qu'il a nommé *Colluiris*, mais l'espèce qu'il y a placée étant presque inconnue aux entomologistes, Latreille n'a pas eu en vue l'affinité de l'*Odacantha pensylvanica* avec cet insecte, et l'a rangée d'abord parmi les *Agra*. Plus tard il en a fait un nouveau genre sous le nom de *Casnonia*. Après lui, M. Klug., qui n'avait pas connaissance de son travail, a donné à ces espèces le nom générique d'*Ophionea*, qu'Eschscholtz, dans son *Zoologischer Atlas*, a plus particulièrement affecté à l'*O. cyanocephala Fabr.*, de sorte qu'en définitive le nom de *Casnonia* est resté à toutes celles qni ont les articles des tarses simples.

Dejean, dans le premier Volume de son *Species*, avait reconnu que la *Colluiris surinamensis De Géer* appartenait au genre *Casnonia*, tel qu'il l'avait conçu,

mais comme un groupe de *Cicindelètes*, les *Collyris Fabr.*, avait généralement reçu ce nom, quoiqu'à tort sans donte, fidèle au sage principe qu'il est inutile de changer un nom universellement adopté pour un autre, même plus ancien, mais tombé en désuétude, il maintint la dénomination de *Casnonia*, tandis que M. Brullé, partant du principe contraire, exige qu'on rétablisse le nom de *Colluiris*, innovation qui n'a pas pris.

Ce groupe se composait des lors de trois genres, savoir : *Odacantha, Casnonia* et *Ophionea*, auxquels on adjoignit plus tard les *Leptotrachelus*, les *Cordistes,* plusieurs autres genres voisins et même les *Agra.* Nous sommes d'avis qu'on y a introduit ainsi des éléments étrangers, et nous proposons de les éliminer, pour n'y conserver que les trois genres mentionnés ci-dessus. On trouvera plus bas l'ensemble des caractères distinctifs de ce groupe.

Divers entomologistes ont fait connaître successivement un assez grand nombre d'espèces nouvelles. Au type du genre *Odacantha* sont venues se joindre l'*O. senegalensis*, de Laporte, et tout-récemment l'*O. litura* Schmidt-Gœbel. Ce dernier auteur a également enrichi le genre *Ophionea* de deux espèces nouvelles, trouvées par feu Helfer dans la presqu'île orientale des Indes ; mais c'est surtout dans le genre *Casnonia* que nos connaissances se sont le plus étendues. Les anciens entomologistes n'en connaissaient que trois savoir : *C. pensylvanica* Linné, *elongata* Fabr., et *surinamensis* De Géer.; On en trouve une 4e dans l'Encyclopédie méthodique, la *C. senegalensis.* Le

Species du Comte Dejean en contient 5 où 6 nouvelles (la *C. rugicollis* Dej. étant peut-être la *C. surinamensis*; mais en revanche la *C. senegalensis* Dej. paraissant différer de celle de l'Encyclopédie); Spix et Martius en ont rapporté une 10e de leur voyage au Brésil, la *C. variicornis* Perty; les Annales de la Société entomologique de France renferment la description des *C. 4-signata* et *transversalis* Dupont, ainsi que des *C. 4-maculata* et *maculicornis* Gory et de *C. geniculata* Chevrolat. Mr. de Laporte a décrit dans ses Etudes entomologiques les *Casn. œnea* et *Leprieurii* Buquet et a reproduit sous le nom d'*armata* la *C. maculicornis*, en l'accompagnant d'une assez bonne figure. Vers la même époque parurent les *Jahrbücher der Insektenkunde* de Klug., où se trouve décrite une 18e espèce: la *C. crispa* et l'Histoire naturelle des Insectes par MM. Audouin et Brullé où l'on trouve les *C. flavicornis* et *didyma*. Les explorations récentes de la Colombie et du Mexique ont fait connaître les *C. plicaticollis* et *fusca* Reiche, les *C. Funckii*, *marginestriata* Putzeys, et *picta* mihi. M. Sahlberg fils a aussi rapporté de son court séjour au Brésil la *C. subtilis*; enfin M. Schmidt-Gœbel a trouvé parmi les insectes de feu Helfer 2 espèces nouvelles, qu'il a nommées *bimaculata* et *tetraspilota*, et dans les pages qui vont suivre, je donne des descriptions détaillées de 4 espèces nouvelles du même groupe, ce qui porte a plus de *trente* le nombre des *Casnonia* connues jusqu'à présent.

Toutes ces espèces ne me paraissent cependant pas pouvoir être groupées dans un seul genre. Me fon-

dant sur des caractères dont personne maintenant ne conteste la valeur, sur la conformation de la languette, des mâchoires et des palpes, j'ai crû devoir séparer les espèces qui se rattachent à la *C. pensylvanica*, de celles qui se groupent autour de la *C. rugicollis*. J'ai conservé aux premières le nom de *Casnonia*, et j'ai donné aux autres le nom nouveau d'*Apiodera*. Un troisième genre, *Plagiorhytis*, est établi sur une espèce nouvelle.

Caractères du groupe.

Ligula porrecta, ovata vel parallela, antice fortiter rotundata, medio sæpius truncata, interdum subemarginata ; setis 4 instructa ; — *paraglossæ*, apice liberæ, angustæ, ei aut æquales, aut eam superantes.

Maxillæ falciformes, apice haud hamatæ, porrectæ, acutæ, intus spinulis remotis instructæ ; appendice compresso, apice subacuto, biarticulato.

Palpi tenues ; articulo ultimo plerumque fusiformi subacuto.

Mandibulæ tenues, acutæ, parum arcuatæ, haud hamatæ, intus obtuse unidentatæ.

Mentum trilobum ; lobis apice acutis.

Antennæ tenues, filiformes, longiusculæ, articulo 1° crassiusculo, parum elongato ; basi glabra ; interdum totæ fere pubescentes.

Tarsi filiformes, in utroque sexu fere æquales ; articulo quarto apice subemarginato, vel angulis apicalibus in lobos tenuissimos productis.

Unguiculi simplices.

Caput basi constrictum, pone oculos productum.

Thorax subcylindricus, elongatus, tenuis, capite angustior.

Elytra apice truncata, vel emarginato- bidentata.

Abdomen truncatum.

Tableau des genres.

Paraglossæ ligula multo longiores. . . . . 1.
» ligulæ subæquales. 2
1. Palporum articulus ultimus præcedente brevior. *Plagiorhytis.*
» » » » longior *Apiodera.*
2. Tarsi articulus quartus utrinque in lobum productus. *Ophionea.*
» » » subemarginatus. . . . . 3.
3. Thorax antice attenuatus, collum globosum . *Casnonia.*
» antice non attenuatus, collum cylindricum. *Odacantha.*

D'autres genres à tarses simples ont été placés ici par divers auteurs. Les *Stenocheila* et les *Ega* que j'ai pu étudier, ont les paraglosses adhérents jusqu'à l'extrêmité de la languette et la dépassant un peu, celle-ci tronquée carrément ; je ne connais pas la forme qu'affecte cette partie dans les *Lasiocera* , les *Stenidia* et les *Trichis* ; je croirais les deux derniers voisins de mes *Clycia* et des *Dromius*, le premier est peut-être voisin des *Ega*, mais comme je n'ai jamais vu ces insectes ; il m'est impossible de dire mon opinion là dessus.

Ces insectes, dont les premiers états n'ont pas encore été observés , paraissent avoir les moeurs des *Bembidium* , se tenant comme ceux-ci dans les endroits humides et marécageux, sous les pierres , les feuilles, ou bien au bord des ruisseaux , prompts à

s'envoler comme les *Bembidium*, les *Lopha*, etc., mais n'ayant pas un vol soutenu comme les *Cicindela*. L'organisation des tarses est en harmonie avec ce genre de vie ; le seul genre qui fasse exception dans cette petite famille, les *Ophionea*, qui habitent les rizères de l'Inde, a la faculté de grimper sur les plantes de riz ; des lors leurs tarses rappellent quoiqu'imparfaitement ceux des espèces phytonomes, et d'après les notes qu'a laissées le Dr Helfer qui les a observées, leur vol est plus prolongé.

Ils habitent de préférence les régions les plus chaudes de l'ancien et du nouveau continent, deux espèces seulement étendent leur habitation assez loin vers le nord ; on n'en connait point encore de l'Australie ni dans l'Archipel indien.

I. Plagiorhytis.

πλαγιος, transversal, ῥυτίς, rida.

Ligula ut in *Apioderis*.

Palpi labiales, graciles, art. 2° longissimo tenui, 3° breviore, tenui, subcylindrico.

Maxillæ valde elongatæ, tenuissimæ, appendice angusto, medio haud dilatato, basin versus sensim attenuato, apice subrotundato, maxillæ æquali.

Palpi maxillares graciles ; art. 2° incrassato, subarcuato, parum elongato ; 3° filiformi, præcedente longiore ; 4° subinflato, præcedente multo breviore.

Mandibulæ ut in *Apioderis*, attamen longiores et angustiores.

Labrum transversum, antice emarginatum, ciliatumque, medio latius excavatum. Mentum.

Antennæ filiformes, tenuissimæ, basi triarticulata glabra, cæterum pubescentes; art. 1° crassiore, cylindrico; parum elongato; 2° breviusculo, 3° primum æquante, cæteris perparum longiore, his elongato-quadratis, angustissimis, compressis, ultimo acuto.

Pedes elongati, tenues; *femora* parum inflata, pilis longuisculis erectis perpaucis hinc inde sitis; *tibiæ* rectæ, cylindricæ, lineares, parce ciliatæ; anticæ intus emarginatæ; *tarsi* longitudine tibiarum; art. 1° et ultimo longissimis, intermediis sensim brevioribus, supra utrinque canaliculati, ante apicem bisetosi, subtus densius ciliati; 4° subemarginato.

Structura *corporis* fere ut in *Apioderis*. *Elytra* medio profunde transversim rugata, inde nomen generis.

C'est surtout par la brièveté du dernier article des palpes par rapport au précédent, par sa forme moins subulaire, plus ovalaire; ainsi que par la forme très étroite et très grêle des mâchoires que je distingue ce genre des *Apiodera*.

P. flavomaculata.

Nigra, nitida. elytris quadrimaculatis, maculis, femorum basi, coxis posticis tibiarumque medio latius antennisque pallidis, his basi summoque apice piceis.

long. 5½—6 lignes.

Tête lisse, en ovale peu allongé, front très inégal,

ainsi que l'épistome, qui est distinctement séparé du front et tronqué carrément ; 2 points pilifères placés l'un derrière l'autre de chaque côté entre les yeux ; ceux-ci grands et assez saillants, partie s'étendant derrière les yeux jusqu'à l'origine du col, assez convexe, un peu arrondie sur les côtés ; sillon transversal de la base bien marqué ; col globuleux. *Corselet* aussi long que la tête avec les mandibules, moins large que la partie comprise entre les yeux, un peu aminci depuis le milieu jusqu'au bord antérieur qui se relève légèrement pour recevoir le col ; distinctement étranglé près du bord postérieur, qui est relevé en bourrelet ; cylindrique d'ailleurs, avec une ligne longitudinale bien marquée sur le milieu et un très faible bourrelet latéral un peu ondulé qui sépare le dessus des côtés inférieurs du corselet ; tout le dessus est sillonné en travers par de fortes rides régulières, qui se prolongent plus faiblement au dessous du bourrelet latéral sur les côtés, mais, s'oblitèrent en dessous ; un point pilifère en dedans du bourrelet latéral, un peu avant le milieu de la longueur. *Ecusson* allongé, étroit, parallèle, terminé en pointe et pénétrant entre la base des deux élytres. *Elytres*, aussi longues que la partie antérieure du corps ; deux fois plus larges que la tête avec les yeux, avec un prolongement autour de l'écusson qui pénètre dans l'orifice de la base du corselet ; en forme de rectangle allongé ; épaules saillantes, arrondies au sommet, et coupées un peu obliquement ; côtés presque parallèles, légèrement dentelés derrière les épaules, faiblement sinués avant le milieu ; à pei-

ne dilatés, mais un peu arrondis à leur moitié postérieure, surtout vers l'angle externe de l'extrêmité, laquelle est tronquée obliquement, échancrée vers la dent externe qui est assez saillante et aigue, elle forme un petit angle rentrant sur la suture ; le dessus est peu convexe au milieu, mais il descend fortement vers la base et surtout vers les bords latéraux, qui sont très-finement rebordés ; sur le premier tiers on remarque une légère dépression transversale qui remonte de chaque côté vers la base en dedans de l'épaule, et encore une petite convexité antérieure ; les stries sont fortement marquées, et régulières à la base et vers l'extrêmité, distinctement ponctuées ; les intervalles convexes, et presque relevés en carène vers l'extrêmité ; sur le milieu une large bande converte de fortes rides transversales irrégulières, formant un réseau qui s'étend d'un bord à l'autre, et se confondant avec les stries et les intervalles de la base et de l'extrêmité ; tous les intervalles très-lisses; par-ci par-là des poils raides sortant du fond des points. Dessous du corps lisse, poitrine convexe.

Tête, élytres, dessous du corps et moitié extérieures des cuisses d'un noir très luisant, corselet un peu opaque ; sur chaque élytres une tache placée au premier tiers, un peu oblique, composée de quatre taches oblongues, placées sur les 4e, 5e, 6e, et 7e intervalles, de longueur presque égale, la 2e seulement beaucoup plus courte que les autres ; une 2e tache transversale au 2^{d} tiers s'étendant du 5e au 8e intervalle, formée pareillement de quatre taches oblongues, dont la 1e et la 3e plus longues que les deux au-

tres ; entre ces petites taches se prolonge le fond obscur des stries. Ces taches, les trochanters, la première moitié des cuisses, la plus grande partie des jambes et des antennes d'un jaune pâle ; parties de la bouche, les trois premiers articles des antennes, la base du 4e et l'extrêmité de 11e, la base et l'extrêmité des jambes et les tarses d'un brun plus ou moins rougeâtre, plus ou moins noirâtre.

Cette jolie espèce est originaire de la Colombie. J'en ai trouvé un individu dans la Collection Gory, désigné comme venant de Cayenne et sous le nom de *Casnonia Lacordairei* Dej., mais comme Klug., en parlant de ce dernier (*Jahrb. der Insektenkunde.* p. 48. n° 5) dit qu'il diffère de la *C. quadrimaculata Gory* par les articles intermédiaires et extrêmes des antennes noirâtres, il est clair que ce ne saurait être le même insecte, et je crois même que l'indication de l'*habitat* est inexact.

Apiodera

ἄπιον, poire ; δέρμ, col.

Ligula subcornea, porrecta, lateribus apicem versus parallelis, hoc medio latius recte, utrinque satis oblique truncato, setis quatuor, intermediis binis longissimis, instructo ; *paraglossæ* tenuissimæ, membranaceæ, longe ante apicem a ligula sejunctæ, eandem multum superantes, angustissimæ, parallelæ, apice obtuse rotundatæ, glabræ.

Palpi labiales ut in *Casnonia*, attamen paulo longiores et acutiores.

Maxillæ corneæ, pellucidæ, tenues, porrectæ, parum arcuatæ, subangustæ, acutissimæ, intus setis fortibus distantibus armatæ ; *appendice* eis æquali, biarticulato, medio leviter dilatato, compresso, basi longius apiceque attenuato, subarcuato.

Palpi maxillares ut in *Casnonia*, sed paulo longiores, apicem versus magis attenuati.

Mentum transversum, subplanum, medio nonnihil convexum, sinu anteriore satis profundo, dente majusculo, acutiusculo, lobis exterioribus paulo breviore, his extus parum dilatatis, apice acutis.

Mandibulæ tenues, corneæ, porrectæ, falciformes, parum arcuatæ, acutæ, læves, intus subdeclives, satis angustæ, dente basali minusculo.

Labrum ut in *Casnonia*.

Antennæ longiusculæ, filiformes fere ut in *Casnoniis*, plerumque densius pubescentes, basi quoque in nonnullis subpubescente.

Pedes ut in *Casnoniis*, tibiis tarsisque utrinque evidentius carinatis, fortius pilosis.

Caput crassiusculum, basi valde constrictum, collo distincto sphærico.

Thorax longissimus, angustus, subcylindricus, anterius longius attenuatus, ante basim strangulatus.

Elytra subquadrata, sub-elongata, basi apiceque plerumque subgibbosa, apice truncato-emarginata, dente externo plerumque acuto, abdominis apicem haud tegentia.

Ce genre diffère surtout des *Casnonia*, par la longueur des paraglosses, qui dépassent de beaucoup l'extrêmité de la languette, dont elles sont séparées

par une échancrure très-profonde dont le fond est arrondi; (*) par la forme plus étroite des machoires, et surtout de l'appendice palpiforme qui est moins dilaté vers le milieu, et a la forme d'une lame un peu arquée bien plus étroite. Les palpes sont aussi plus grêles que dans les *Casnonia*, le dernier article est plus allongé, plus grêle et plus aminci vers l'extrêmité. La pubescence des antennes, des jambes et des tarses en dessus est plus forte. Une particularité singulière dans ce genre, c'est que, dans quelques espèces, les $3^1/_2$ premiers articles des antennes sont tantôt glabres, tantôt seulement un peu moins pubescents que les suivants, on remarque aussi que les articles obscurs sont couverts d'une pubescence plus longue, qui les fait paraître plus larges; les jambes sont finement cannelées, et le dessus des tarses est muni de chaque côté d'un sillon longitudinal plus ou moins distinct.

On pourrait établir deux sous-divisions dans ce genre, selon que la tête est lisse ou rugueuse, mais beaucoup d'espèces sont trop imparfaitement décrites

---

(*) Je crois devoir faire observer que souvent les paraglosses, à l'état sec, se roulent dans le sens de la longueur comme le font les feuilles, à cause de leur extrême finesse, et paraissent se terminer alors en pointe; quelquefois elles se collent aux côtés de la languette, et n'en paraissent pas séparées; c'est à cela qu'il faut attribuer les erreurs dans lesquelles sont tombés quelques auteurs; erreurs bien excusables quand on considère la difficulté qu'on éprouve à bien examiner ces petits organes.

pour qu'on puisse les placer convenablement sans les avoir vues.

* 1. *A. rugicollis Dej.* Nigro-picea, capite ruguloso, thorace plicato, posterius abrupte inflato ; elytris pubescentibus, brevibus, macula laterali alba, antennis pedibusque albovariegatis. (Cayenne) l. $3^1/_2$— $3^3/_4$''. *Colliuris surinamensis ? De Géer,* Mém. sur les Ins. IV. p. 80. pl. 17. f. 16.

* 2. *A. inæqualis Dej.* Atra, capite ruguloso, thorace plicato, anterius parum nec abrupte attenuato, elytris subglabris, subelongatis, macula laterali alba, antennis pedibusque albovariegatis. (Brésil.) l. $3^3/_4$''. Species.

3. *A. crispa Klug.* Nigra, capite ruguloso, thorace plicato, attenuato, elytris elongatis, unicoloribus, antennis pone basim apiceque triarticulato, femoribus basi tibiisque medio albicantibus. (Brésil.) Jahrb. d. Ins. K. p. 48. n^e^. 7. l. $3^3/_4$''.

* 4. *A. tuberculata.* Nigro-picea, capite ruguloso, thorace plicato, inæqualiter attenuato, elytris pubescentibus, subelongatis, tuberculatis, ante apicem fusco-variegatis, antennarum articulis 3° et 4° ultimisque 3 albicantibus ; pedibus fuscis albo-variegatis (Colombie, 3 Exempl. Dupont.) l. $3^4/_5$''. Sans doute très-voisine de la précédente, mais bien distincte. Je la comparerai à la *Rugicollis.* Tête un peu plus allongée derrière les yeux, devant du front imprimé transversalement comme dans l'*Inæqualis* ; pubescence plus courte, jaunâtre. Forme du corselet presque la même, que dans la *Rugicollis*, avec les mêmes

ondulations ; moitié antérieure moins amincie, renflement postérieur moindre quoique sensible ; rides du dessus plus marquées sur la partie renflée ; bourrelet latéral presque effacé derrière le milieu. Elytres de la même largeur, plus allongées, un peu rétrécies vers la base ; épaules coupées plus obliquement et plus arrondies ; extrêmité tronquée et échancrée de même, dents bien marquées, mais légèrement arrondies au sommet ; le dessus pubescent, un peu moins convexe ; les mêmes inégalités, stries aussi ponctuées ; intervalles impairs plus larges, munis de tubercules plus distincts que dans l'*Inæqualis*, séparés par des dépréssions d'où sortent de longs poils raides ; tubercules visibles sur tout le 9e intervalle, mais moins nombreux ; stries plus profondes vers la base et l'extrêmité, mais moins oblitérées sur le milieu ; vers l'éxtrêmité du 7e intervalle une callosité allongée. Dessous du corps presque lisse. D'un brun-noirâtre un peu moins terne que dans la *Rugicollis*, point de tache latérale ; moitié postérieure du bord latéral et extrêmite rougeâtre, près de celle-ci une bande brisée étroite , en forme de v renversé, de même couleur, qui n'atteint ni le bord ni la suture, et qui est peu distincte. Antennes blanchâtres ; les 2 premiers articles, le bout des deux suivants, les 5e—8e noirâtres. Pattes d'un brun clair ; base des cuisses et milieu des jambes blanchâtres.

« Mr. le Comte Mannerheim et Mr. Auguste , entomologiste de H. Pétersbourg me l'ont envoyée comme venant du Bresil. »

5. *A. Funckii Putzeys.* Atra, capite ruguloso, tho-

race plicato, inæqualiter attenuato, elytris oblongis, subtuberculatis, quadrimaculatis, antennis basi pallidis, pedibus fuscis albovariegatis. (Venezuela) Prém. entom. p. 18. n° 6. l. $5^1/_4$''.

6. *A. marginestriata Putz.* Atra, capite nitido, antice inæquali, thorace plicato, subinæqualiter attenuato, cyaneo, elytris glabris, parum elongatis, bispinosis, margine toto striato, medio lævibus, antennis pedibusque fuscis, illis pone basim, femoribus basi testaceis. (Mexique, Oaxaca.) Prém. entom. p. 19. n° 7. l. $3^1/_5$''.

* 7. *A. maculicornis Gory.* Picea, immaculata, capite nitido, fronte inæquali, thorace sublævi, conico, arcuato ; elytris pubescentibus , elongato-quadratis, valde bispinosis, totis striatis, antennis pedibusque dilutis, illis antemedium apiceque infuscatis , his basi pallidis. Ann. Soc. Ent. Fr. 1833. p. 180. *Casn. armata Lap.* Etud. entom. p. 41. pl. 1. f. 6. *C. spinipennis, Dej.* 3e Cat. p. 7. (Cayenne); l. $4^1/_5$''.

8. *A. quadrisignata Dupont.* Nigra nitida , capite lævi, (inæquali.), elytris glabris , elongato-quadratis, dente externo forti, striatopunctatis, quadrimaculatis, maculis minutis antennis basi pedibusque dilutioribus, geniculis nigris. (Cayenne) *Laporte* Ann. Soc. Ent. Fr. 1832. p. 387. l. $4^1/_2$''.

9. *A. plicaticollis Reiche.* Cyaneo-chalybea, capite nitido, fronte inæquali, thorace plicato, tenui , elongato, elytris elongato-quadratis , apice emarginatis , punctato-striatis, quadrimaculatis, maculis transversis, antennis testaceis, medio nigris pedibus brunneis, ba-

si testaceis. (Nouv. Grenade) Rev. Zool. Cuv. 1842. p. 241. l. $4^3/_5$''.

10. *A. geniculata Chevrolat.* Fusco-nigra, capite lævi, fronte inæquali, thorace sublævi, tenui, subconico, elytris elongato-quadratis, apice truncatis et maculatis, basi apiceque subcostatis, antennis pedibusque fulvis, geniculis nigris. (Brésil.) *Gory*, Ann. Soc. Ent. Fr. 1833. p. 180. l. 4''.

11. *A. elongata Fabr.* Nigra, capite lævi., thorace elongato, cylindrico, elytris elongatis, striatis, flavo-bifasciatis, fascia posteriore intus ad apicem excurrente, antennis fuscis, pedibus flavis. (Amérique méridionale, Surinam.). *Odacantha* id Syst. eleuth. I. p. 229. 5.

* 12. *A. quadrimaculata Gory.* Picea, capite lævi, fronte bisulcata, thorace plicatulo, subconico, tenui, elytris fuscis, subelongatis, subemarginatis, punctato-striatis, luteo-quadrimaculatis, antennis pedibusque fulvis, pallido-variegatis. (Cayenne) Ann. Soc. Ent. Fr. 1833. p. 179. *C. variegata Dej.* 3e Cat. p. 7. l. $3^2/_5$''.

13. *A. Lacordairei Dej.* Præcedenti affinis, differt antennis medio apiceque nigris. (conf. *Klug.*, Jahrb. d. Ins. k. p. 48. n° 5.) Cayenne.

* 14. *A. insignis.* Picea, nitida, capite lævi, fronte bisulcata, thorace plicatulo, subconico, minus tenui, elytris elongatis, subemarginatis, basi striato-punctatis, antennis pone basim rufis, femorum basi tibiisque dilutioribus; l. $5^1/_4$'' (Brésil.).

Une des plus grandes de ce genre. Tête aussi

prolongée postérieurement que celle de la *C. pensylvanica*, mais d'ailleurs tout-à-fait semblable à celle de la *4-maculata* ; fossettes et impressions du front moins profondes. Corselet comme dans celle-ci, plus gros et proportionnellement plus renflé postérieurement. Elytres presque plus longues que la partie antérieure du corps, encore plus allongées que dans la *4-maculata* ; de forme d'ailleurs exactement pareille, excepté que la dent postérieure externe est plus aigüe et se dirige un peu en dehors ; le dessus tout aussi peu convexe ; inégalités de la surface plus distinctes, calleuses devant l'angle externe ; au lieu de stries des séries de points beaucoup moins gros et plus serrés que dans la *Pensylvanica*, qui vont jusqu'au milieu et sont presque complètement effacées postérieurement ; intervalles planes, quelques uns s'élevant légèrement à l'extrêmité près de la suture et du bord extérieur. Abdomen très-finement réticulé. Point de pubescence, quelques poils verticaux sur la tête et sur la base des élytres ainsi que sur les cuisses. Celles-ci plus fortes et pattes plus allongées que dans la *4-maculata*.

Entièrement d'un brun-noirâtre brillant, surtout en dessus, callosité postérieure des élytres légèrement transparente ; partie postérieure du rebord inférieur de celles-ci, mandibules, 2^{r}, 3e et première moitié du 4e article des antennes, extrêmité de chaque article des palpes rougeâtres ; base des cuisses jaunâtre ; la plus grande partie des jambes plus claire que le reste des pattes.

15. *A. rufipes Dej.* Ficea, subænea, nitida, capi-

te lævi, thorace basi plicatulo, subconico, elytris basi striato-punctatis, apice emarginatis, antennis basi pedibusque rufis, femoribus apice obscurioribus. (Amérique septentrionale) l. 4''. M. J. Le Conte n'en fait cependant pas mention dans son Catalogue. (Ann. Lyc. Nat. hist. N. Jork. IV.).

M. Brullé (Voy. d'Orbigny etc.) dit que cet insecte se trouve aussi à Cayenne et dans la République Argentine (Corrientes, bords du Parana). Est-ce bien la même espèce ?

16. *A. variicornis Perty.* Piceo-ænea, elytris striatis, macula transversa postica flava; antennis rufo alboque variegatis, femoribus basi dilutioribus. (Brésil.) l. 4½. Spix et Martius, Del. anim. art. ins. p. 1. pl. 1. f. f. 1.

III. Ophionea.

ὀφιονεός, qui tient du serpent.

Klug. Entom. bras. spec. p. 24. *Eschscholtz, Zool. Atlas.* II. p. 5.

Casnoidea Laporte Etud. ent. p. 40.

Tarsi articulo quarto, præcedente haud latiore, paulo breviore, angulo terminali utroque in lobum longum, angustissimum producto (nec, ut in aliis generibus, usque ad basim fisso.).

Cætera omnia ut in *Casnoniis.*

Plusieurs auteurs ont déjà parlé de la forme du 4e article des tarses de la *C. cyanocephala*, je compléterai leurs observations en faisant remarquer que cet article n'est proprement pas bilobé, mais qu'il est

semblable à celui des *Casnonia*, avec la différence que les angles inférieurs sont prolongés en forme d'appendices très-minces, allongés et peu divergents.

On en connait trois espèces, savoir: 1. *cyanocephala Fabr.* (Odacantha), espèce bien connue, et 2—3, deux espèces décrites par M. Schmidt-Goebel, dans son travail sur les Insectes récoltés par feu Helfer dans l'Inde transgangétique, I. p. 20—21 n° 2 et 3, sous les noms d'*Interstitialis* et de *Nigro-fasciata*.

IV. Casnonia.

Latreille (et *Dejean*). Iconogr. des Col. d'Eur.

Ophionea Klug. Ent. bras. spec. p. 24.

Ligula subcornea, porrecta, ovata, apice plus minusve truncata, vel etiam subemarginata, quadrisetosa, setis intermediis longissimis; paraglossæ tenuissimæ, membranaceæ, longe ante apicem liberæ; ligulam vix superantes, interdum breviores, angustæ, subacutæ, glabræ.

Palpi labiales breves, art. 1° brevissimo, 2° elongato, intus setis duabus, apice extus seta unica instructo, ultimo præcedente nonnihil longiore, crassioreque, apicem versus attenuato, fusiformi.

Maxillæ corneæ, pellucidæ, tenues, parum porrectæ, sat arcuatæ, basin versus sensim latiores, intus spinulis longis remotis armatæ; appendice iis æquali, biarticulato, basi attenuato, medio dilatato, compresso, arcuato, apicem versus angustiore.

Palpi maxillares parum elongati, glabri art. 1° brevissimo, 2° compresso, subarcuato, latiore; 4° ut

labialuim ultimus, 2° æquali, intermedio, h. e 3° subconico, breviore, tenui.

Mentum transversum, sat planum, medio convexiusculum, sinu anteriore profundo, dente maiusculo, acuto, triangulari, lobis externis breviore, his parum dilatatis, acutis.

Mandibulæ corneæ, mediocres, falciformes, arcuatæ, acutæ, læves, intus declives, ad basin latiusculæ, dente baseos obtuso.

Labrum transversum, planum, antice piliferum.

Antennæ longiusculæ, thorace longiores, filiformes, articulis elongato-quadratis, pubescentes, basi articulis $3^1/_2$ glabris, 1° crassiore, parum elongato, cylindrico, 2° brevissimo, cæteris æqualibus.

Pedes graciles, elongati; *femora* perparum medio incrassata, pilis longioribus hinc inde obsita; *tibiæ* filiformes, rectæ, cylindricæ, ciliatæ, posteriores apice interno breviter bispinosæ; anticæ intus emarginatæ, apice spina brevi; tarsi filiformes, longitudine tibiarum, subtus densius, supra parce ciliatis, lævibus; articulis 1° ultimoque elongatis, intermediis sensim brevioribus, 4° apice subemarginato (haud bilobo), ultimo tenui subarcuato; in mare, tarsorum anticorum articuli tres subtus tenuiter biseriatim papillosi, vix dilatati.

Caput crassiusculum, basi valde constrictum, collo parvo sphærico.

Thorax piriformis, angustus, elongatus, antice attenuatus, basi strangulatus.

Elytra latiuscula, subquadrata, apice sinuato-truncata, abdominis apicem non tegentia.

Abdomen deplanatum, apice truncatum.

Dans ce genre la forme de la languette et du labre varie quelque peu. La première est tantôt tronquée, tantôt échancrée légèrement *(C. pensylvanica)*, tantôt un peu arrondie *(C. Pilati.)*, dans celle-ci les paraglosses sont aigus, et plus courts que la languette; tandis que dans la *Pennsylvanica*, elles la dépassent un tant soit peu. Je serais assez disposé à croire que la *C. pustulata* devrait former un genre séparé, à en juger par sa forme, la grosseur des antennes, les longs poils qui couvrent tout le corps, mais je n'ai pas suffisamment pu étudier les parties de la bouche.

1. *C. senegalensis. Encycl.* (non *Dej.*). Rufa, capite, elytrorumque fascia pone medium nigris. (*Sénégal.*) l. 4° Encycl. méth. X. 2e p. p. 726. me parait différer de la suivante par la taille et la situation de la bande.

* 2. *C. dimidiata.* Rufa, capite elytrorumque fascia media nigris. (Sénégal.) l. 3″ — *C. senegalensis Dej.* Spec. J'ai dû changer le nom donné par Dejean.

* 3. *C. pennsylvanica Linné.* Nigra, nitida, elytris rufis, fascia media tripartita apiceque nigris, pedibus testaceis, geniculis piceis. (Etats-unis) l. $2^1/_2$—$3^1/_4$″. *Dej.* Spec.

* 4. *C. picta Chaudoir,* Nigra, nitida, elytrorum vitta abbreviata subhumerali, singuli macula postica, pedibusque rufis, his fusco-variegatis. (Californie) l. 3″. Bull. 1843. p. 697. n° 6.

5. *C. bimaculata Schmidt.* Rufa, capite elytris que nigris, opacis, his macula postica lutea, antennis abdomine pedibusque fuscis. (Provinces birmanes) l. $3^1/_4$—$3^2/_3$. Helfer's Samml. aus Hinter Ind. I. p. 18. n° 1.

6. *C. lineola Dej.* Nigra, opaca, elytris macula transversa anteriore lineolis que duabus posticis flavis, antennis pedibusque pallidis, illis basi apiceque, femoribus extus nigricantibus. (Sénégal.) l. 3″. Species.

7. *C. transversalis Dupont.* Nigra, opaca, elytris linea transversa antica, lineolis duabus posticis, limbo apicali, antennarum femorumque basi pallidis. (Sénégal.) l. $2^1/_2$″. *Laporte.* Ann. Soc. Ent. Fr. 1832. p 388. 3.

* 8. *C. Pilati.* Picea, nitida, antennarum femorumque basi pallida. *C. fusca Reiche* Rev. Zôol. 1842. p. 241. 9. l. 3″.

Dans cette espèce, les élytres sont à la partie antérieure du corps dans un rapport inverse de celles de la *pennsylvanica.* Tête beaucoup plus courte que dans celle-ci, surtout beaucoup moins allongée derrière les yeux, pas plus longue que large, fortement rétrécie vers le col qui est petit et globuleux ; côtés très-légèrement arrondis derrière les yeux qui sont gros et beaucoup plus saillants ; le dessus très-lisse, plus convexe ; entre les antennes deux fossettes courtes, assez larges, à fond lisse ; une légère dépression entre la partie antérieure des yeux, et sur le milieu du front une petite impression en forme de v renversé. Corselet un peu plus court, environ de la

longueur de la tête et de la largeur du front entre les yeux ; cylindrique, assez renflé au milieu , plus retréci devant que derrière, fortement étranglé près de la base ; bord antérieur se redressant à peine ; base relevée en bourrelet ; le dessus finement strié en travers ; le dessous lisse ; la ligne du milieu un peu plus distincte que les bourrelets latéraux qu'on voit à peine. Elytres un peu plus longues que la partie antérieure du corps plus du double plus larges que la tête avec les yeux, en carré peu allongé, légèrement dilatées au delà du milieu à peu près de la forme de celles de la *pennsylvanica*, extrêmité tronquée un peu plus obliquement , et distinctement sinuée ou échancrée près de l'angle externe ; celui-ci un peu saillant, quoique arrondi au sommet ; le dessus plus convexe , légèrement déprimé en travers au premièr tiers vers la suture ; stries assez marquées sur toute leur longueur , distinctement ponctuées , intervalles assez planes, lisses, quelques points enfoncés sur le 3e intervalle , et d'autres plus nombreux sur le 9e. Abdomen dépassant l'extrêmité des élytres; ponctué en dessus ; le dessous du corps très-lisse , antennes et pattes grêles, médiocrement allongées.

D'un brun-noirâtre légèrement bronzé, qui devient plus clair et comme blanchâtre vers les côtés et l'extrêmité des élytres ; yeux blanchâtres ; antennes brunes, 2e—4e articles plus clairs , cuisses brunes avec les trochanters et la base d'un blanc sale, jambes et tarses plus foncés que la base des cuisses , fauves ; palpes bruns, avec la base plus claire.

J'ai reçu cet insecte (2 ex.) de M. Dupont sous

le nom que je lui ai conservé ; il me marque qu'ils ont été trouvés au Yucatan par M. Pilate. Je croirais presque qu'elle ne diffère pas de l'espèce colombienne que M. Reiche a décrite sous le nom de *fusca*, mais la description de cette dernière n'est pas assez complète pour ne pas laisser des doutes à cet égard.

9 *C. tetraspilota Schmidt-Goebel.* Picea, nitida, prothorace rugoso, punctato, subelongato, elytris maculis 2 flavis, antennis pedibusque rufo-testaceis. (Prov. birmanes) l 4″. Helfer's Samml. aus Hinter Ind. I. p. 19. 2.

* 10. *C. pustulata Dej.* Picea, nitida, hirta, thorace grosse punctato, breviore ; elytris macula postica didyma apiceque interdum et pedibus flavis. Species ; var. *C. didyma Brullé.* Hist. nat. des Ins. IV. p. 138. 4.—(Sénégal.) l. $2^3/_4$″.

Je ne puis placer provisoirement qu'ici quatre espèces qui sont peut-être des *Apiodera* ; mais n'ayant pas vu ces insectes, et ne connaissant pas les détails de la bouche, je ne saurais rien avancer de positif à ce sujet. Ces espèces sont :

1. *C. ænea Buquet.* Obscure ænea, elytris inæqualibus, striato-punctatis, ore antennisque piceis, pedibus nigris, femorum basi pallida. (Cayenne) l. 3″. *Laporte*, Etud. entom. p. 41. 1.

2. *C. Leprieurii Buquet.* Viridi-ænea ; thorace rugoso-punctato ; elytris striato-punctatis, fusco-variegatis, ore antennisque rufis, pedibus pallidis. (Cayenne) l. 3″. *Laporte,* Etud. entom. p. 41. 2.

3. *C. flavicornis Brullé.* Nigro-picea, nitida, tho-

race rugoso-punctato, parum elongato, elytris striato-punctatis, lineola subapicali rufescente, antennis pedibusque flavis. (Rio-Janeiro); l. 3″. — Hist. natur. des Ins. IV. p. 138. 3. pl. 4. f. 2.

4. *C. subtilis Sahlb. jun.* Nigra, subnitida, thorace rugoso-punctato, elongato; elytris striato-punctatis, lineola subapicali rufescente, antennis rufescentibus, pedibus flavis. (Rio-Janeiro); l. 2″. — *R. F. Sahlberg.* Coleopt. dieb. XV—XXVII. Dec. 1839. ad Rio Janeiro lecta (Act. soc. sc. Fenn.) 1844. p. 504. p. 7. Paraît différer de la précédente par la taille et quelques autres détails.

IV. Odacantha.

Ligula apice obtuse rotundata; paraglossæ apice liberæ, ligulam vix æquantes, apice rotundatæ (cæt. ut in *Casnoniis.*).

Mentum Casnoniæ, lobis externis apice acute subproductis.

Palpi, id. articulo ultimo paulo crassiore.

Pedes, id. tarsorum art. 4 minus emarginato; ultimo subcompresso.

Caput basi minus constrictum, collo crassiusculo.

Thorax cylindricus, parum elongatus, anterius haud attenuatus, basi vix constrictus.

Cætera omnino ut in *Casnoniis.*

Il m'a été tout-à-fait impossible de découvrir d'autres différences entre les espèces de ce genre et les *Casnonia*; qui sait s'il ne faudra pas réunir de nou-

veau ces deux groupes, si l'on découvre quelques formes de transition entre la *Casn. dimidiata* (*senegalensis Dej.*) et l'*Od. senegalensis de Laporte.*

Ce n'est pas sans quelque étonnement que j'ai lu ce que M. Schmidt-Goebel dit de la languette des *Odacantha*, qui selon lui est « tronquée, très légèrement arrondie aux angles antérieurs ; les paraglosses adhérentes jusqu'à l'extrêmité, dépassant à peine la languette de leur extrêmité arrondie ; en outre 4e article des tarses entier, non échancré. S'il a vu les choses ainsi dans l'*O. melanura*, il y a eu illusion d'optique, si telles sont ces organes dans son *O. litura*, celle-ci ne peut plus faire partie de ce genre ni même de ce groupe.

On ne connaissait que deux espèces de ce genre, savoir : * 1. *O. melanura Linné* dont l'*O. punctícollis Mannerheim*, Bull. 1844. XVII. p. 417. 6–7 n'est qu'une variété qui se trouve répandue, ainsi que le type dans presque toute l'Europe et une partie de l'Asie. * 2 *O. senegalensis de Laporte*, Ann. Soc. Ent. Fr. I p. 388. 4. Etud. Ent. pl. 1. f. 5. Dans le cas où il serait jugé convenable de fondre les *Casnonia* avec les *Odacantha*, il faudrait changer le nom de cette espèce et la nommer *Laportei*. M. Schmidt-Goebel, décrit une 3e espèce d'*Odacantha* sous le nom de *litura*. Helfer's Samml. aus Hinter Ind. p. 22. 1. mais comme je l'ai déjà dit, il n'est pas sûr qu'elle appartienne à ce genre. Elle provient des prov. birmanes.

Rhagocrepides. (*)

C'est un groupe bien distinct que l'on a tantôt confondu avec le précédent, tantôt partagé pour placer un des genres (*Ctenodactyla*) avec les *Agra* (Laporte ; Etud. Entom.). Je lui assigne les caractères suivants.

Ligula porrecta, petiolato-ovata, apice triangulum rotundato-vel emarginato-truncatum simulans, bisetosa ; paraglossæ basi tantum ligulæ connatæ, apice vero longe liberæ, angustissimæ, ligulæ subæquales.

Maxillæ falciformes, arcuatæ, haud hamatæ, parum porrectæ, acutæ, intus spinulis paucis remotis, longiusculis armatæ ; *appendice* compresso, arcuato, cultriformi, apice subacute rotundato, biarticulato.

Palpi breviusculi, graciles, articulo ultimo ovato, subacuto.

Mandibulæ mediocres, validiusculæ, arcuatæ, acutæ, dextra intus unidentata.

Mentum antice emarginatum, lobis externis acutis.

Antennæ filiformes, graciles, longiusculæ, articulo 1° subcylindrico parum elongato, glabro, sequentibus 2 subtilius, cæteris densius pubescentibus.

(*) La dénomination du groupe est prise du genre *Rhagocrepis Eschsch.*, qui est le même que celui de *Leptotrachelus Latr.*, mais le premier nom, étant, je crois, un peu plus ancien et très bien choisi, devra avoir la préférence ; même dans le cas contraire on pourrait conserver à ce groupe la dénomination que je lui donne comme plus euphonique que celle de *Leptotrachélides*.

Tarsi triangulares, supra setosi, subtus dense pilosi ; art. 4° elongato, bilobo, usque ad basin fisso ; in utroque sexu æquales.

Caput postice constrictum, collo distincto, cylindrico.

Thorax capite angustior, subelongatus.

Elytra longiuscula, capite latiora, apice haud truncata, rotundata, abdomen tegentia.

Abdomen planiusculum, elongatum, apice sinuato-rotundatum.

Tableau des genres.

	Unguiculi haud pectinati.	1
	Unguiculi pectinati.	3
1.	Ligula apice emarginata.	*Rhagocrepis.*
	» » integra.	2
2.	Unguiculi basi dilatati.	*Pionycha.*
	» » unidentati.	*Schidonycha.*
3.	» pectinati.	*Ctenodactyla.*

Les insectes de ce groupe se tiennent de préférence sur les feuilles, où ils donnent sans doute la chasse aux petits insectes ; ils sont assez agiles et font usage de leurs ailes. Les *Ctenodactyla* et les *Pionycha* ont été trouvées par M. Lacordaire sur une plante de la famille des Pontidérées ; MM. Vasselet et Sallé ont pris une espèce de *Rhagocrepis* sur les fleurs d'un Cactus du Mexique, et M. Sahlberg a obtenu la *R. brasiliensis* en fauchant sur les prairies des environs de Rio-Janeïro. L'organisation des tarses dans les deux sexes de ces insectes, comme

dans les *Agra*, *Calleida*, *Lebia* et beaucoup d'autres Froncatipennes, ainsique dans les *Dyscolus* et les *Onypterygia*, me paraît être dans un rapport intime avec le genre de vie de ces insectes qui tous, au dire des voyageurs, se tiennent sur diverses plantes; elle nous rappelle celle des tarses des Curculionites.

I. Rhagocrepis.

(ῥάγεις, fendu, κρηπὶς, plante du pied.).

Eschscholtz, Zool. Atlas. II. p. 5.

Spheracra Say.—Leptotrachelus Latreille, Cours d'Entomologie.

Dejean Spec. gén. des Coléopt. V. p. 286.

Ligula cornea, porrecta, lateribus anterius ab insertione paraglossarum conniventibus, rectis; apice late truncato, evidenter arcuatim emarginato, angulis subacutis, singulo setam longiorem emittente, *paraglossæ* longe ante ligulæ apicem liberæ, membraneæ, tenuissimæ, angustæ, intus subincurvæ, (in statu desiccato sæpius ligulæ lateribus adhærentes), apice acute rotundatæ, nec ligula longiores.

Palpi labiales graciles, parum elongati; art. 2° longiusculo, tenuissimo, apicem versus aliquantum incrassato, intus setis duabus, apice exteriore setula instructo; 3°, quam maxillarium ultimus subcrassiore, cæterum conformi, præcedente paulo breviore, glabro.

Maxillæ parum porrectæ, corneæ, tenues, arcuatæ, falciformes, apice longius attenuatæ, acutissimæ, (haud articulatæ); appendice (*v. charact. stirpis.*).

Palpi maxillares parum elongati, graciles, art. 1° minuto; 2° 4° que æqualibus, illo subarcuato, vix crassiore, hoc subinflato, ovato, basi brevius, apice longius attenuato, subacuminato; intermedio, h. e. 3°, breviore, subconico; omnes glabri.

Mandibulæ validiusculæ, parum arcuatæ, mediocriter porrectæ, intus declives, læves, acutæ; dextra basi obtuse subdentata.

Labrum planum, transversum, quadratum, antice parum emarginatum, margine punctato ciliato.

Mentum transversum, planiusculum, antice trilobum, lobis acutis, intermedio minore, brevioreque, externis intus divergentibus, extus sat dilatatis et rotundatis, basi media subconvexa, utrinque excavata.

Antennæ dimidium corporis æquantes, filiformes, graciles; articulis singulis apice setulosis, primis 4 subconicis; 1° 2° que glabris, illo fere cylindrico, subincrassato, cæteris paulo longiore; 2° brevissimo; cæteris subæqualibus, 3° 4° que pilosulis; cæteris elongato-quadratis, angustis, subcompressis, pubescentibus; ultimo summo apice acuto.

Pedes mediocres, graciles; *femora* perparum incrassata, lævia, fere glabra; *tibiæ* sublineares, apicem versus perparum crassiores, cylindricæ, rectæ modice pilosæ; apice interno brevissime bispinosæ; anticæ minus profunde emarginatæ; *tarsi* tibiis breviores; supra parcius, subtus densius pilosi; artic. 1° longiusculo, sequentibus 3 simul sumptis attamen breviore filiformi, sequentibus 2 triangularibus, anteriorum latioribus, apice integris, 2° latitudine longi-

fudinem æquante ; 3. vero breviore, subtransverso, 4. præcedentibus 2 simul sumptis fere æquali, usque ad basin bilobo, lobis parallelis, subdivergentibus, apice rotundatis, longius fimbriatis ; ultimo basi tenuissimo, apicem versus parum dilatato, arcuato, lobos tertia parte excedente ; unguiculis tenuibus, arcuatis, simplicibus, acutis.

Caput ovatum, maiusculum, compressum, basi subconstrictum, collo distincto, brevi, crassiusculo, cylindrico.

Thorax capite plerumque subangustior, sæpius cylindricus, subelongatus.

Elytra capite latiora, valde elongata, parallela, compressiuscula, apice rotundato, minime truncato ; abdomen tegentia.

Abdomen planiusculum, elongatum, subparallelum, apice rotundato, angulis subemarginato-sinuatis, rotundatis.

Habitus elongatus, angustus, *agroides.*

Nous ne nous sommes pas décidés à séparer de ce genre la *R. planicollis* dont la tête est moins étranglée à sa base que dans les autres espèces ; le corselet au lieu d'être cylindrique, est presque plane, carré, aussi large que long. Quant aux caractères génériques, ils sont exactement les mêmes ; les articulations des antennes, des tarses et les pattes sont seulement un peu plus ramassées et moins grèles.

Je lis dans l'ouvrage de M. Schmidt-Goebel sur les insectes de l'Inde transgangétique (I. p. 50), que M. Erichson serait d'avis de rapprocher les *Lep-*

totrachelus des *Trigonodactyla*, parce que, selon lui, la mâchoire des ces insectes serait terminée par un onglet articulé (comme dans la plupart des Cicindélètes). M. Schmidt-Goebel, se fondant sur cette communication du savant prussien ; propose pour ce groupe, au quel il ajoute le genre *Hexagonia Kirby*, le nom d'*Uncinati*. Ce caractère est parfaitement observé dans les deux derniers genres, quoique la forme de l'onglet soit très différente de celui des Cicindèles, mais je l'ai vainement cherché, avec de forts grossissements, dans les *Leptotrachelus* (*Rhagocrepis*), et vu l'extrême analogie de ceux-ci avec les *Ctenodactyla*, je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il n'existe point. Nous retirons donc ces insectes du groupe des *Uncinati* de M. Schmidt-Goebel, pour les placer dans celui dont nous nous occupons.

1. *R. Riedelii Eschscholtz*. Rufa, thorace longo, transverse rugato, capite lævi fusco, antennis (excepto stylo) tarsisque piceis (Bahia) l. 4''. Zool. Atl. II. p. 5. t. VIII. f. 2.

* 2. *R. brasiliensis Dej*. Rufa capite lævi infuscato, thorace punctulato, elytris parallelis, disco planiusculis (Brésil.) l. $3^3/_4$''. Species.—var. *R. (Odacantha) basalis Perty*. Spix et Martius del. anim. art. Ins. p. 2. pl. 1. f. 5.—Je possède un individu dont l'extrémité des élytres n'est pas aussi arrondie, mais plus pointue et un peu sinuée (*).

(*) Il est impossible de décider si le *Lept. suturalis Lap.* (Ann. Soc. Ent. Fr. 1832. I. p. 389.) diffère de cette espèce ;

* 3. *R. æquinoctialis.* Rufa, capite lævi, thorace punctulato, disco sublævi; elytris parallelis, subcylindricis (Colombie); l. $3^1/_5$''. Envoyée par M. Melly.

Cette espèce qui me semble bien distincte, diffère du type de la *brasiliensis* 1° par sa taille sensiblement moindre; 2° par la tête et le corselet moins allongé; 3° par la manière dont celui-ci est ponctué; 4°. par la couleur.—Corselet plus court, quoique plus long que large, moins rétréci antérieurement; côtés moins arrondis; le dessus presque lisse au milieu; ponctuation des impressions transversales plus faible, moins serrée; au contraire les points enfoncés de la dépression longitudinale latérale plus gros, se confondant et en faisant paraître le fond rugueux. Elytres plus convexes vers la suture, nullement applaties, parallèles, moins allongées, arrondies, nullement sinuées à l'extrêmité; côtés commençant à s'arrondir dès le dernier tiers. Antennes évidemment plus courtes et plus minces. Tête d'un brun rougeâtre comme le corselet; sur les élytres une suture brune, très étroite, nullement dilatée derrière, partant de la base et s'arrêtant aux quatre cinquièmes, plus distincte, à cause de la couleur moins foncée des élytres.

---

la description que l'auteur en donne se rapportant à peu près à tous les Leptotrachelus. « long. $3^1/_2$ l. larg. 1. l. D'un jaune « un peu brunâtre, tête noire, corselet d'un rouge obscur, ély- « tres avec des stries longitudinales ponctuées, suture d'un brun « noirâtre, dessous du corps brun. » Voilà comme M. de Laporte décrit les espèces d'un genre où il est si difficile de les distinguer.

4. *R. fulvicollis Reiche.* Rufa, capite obscuriore thoraceque punctatis, antennis apice geniculisque infuscatis (Colombie) l. $3^2/_3$''.—*L. geniculatus Klug.* in litt.

* 5. *R. testacea Dej.* Rufa, capite lævi, thorace punctulato, elytris subovatis (Colombie); Mexique? (Chevr.) l. fere 4°. Species.

* 6. *R. dorsalis Fabr.* Rufotestacea, capite lævi, thorace transverse substriato, elytris parallelis. (Etats unis, Mexique). l. $3^3/_4$''. *Odacantha dorsalis Dej.* Species.

7. *R. marginata Brullé.* Nigropicea, elytris dilutioribus, sutura postice abbreviata, margineque toto infuscatis, antennis pedibusque testaceis (Brésil.) l. $3^1/_2$''. Hist. nat. des Ins. IV. p. 150. 5. pl. 4. f. 6.

* 8. *R. planicollis.* Picea, capite thorace pectoreque fortius punctatis, thorace deplanato, elytris subæneis, latioribus, parallelis (Brésil, N. Fribourg.). l. 4''. Envoyée par M. Grey, qui l'avait reçue de M. Bescke.

Facies différent de celui des autres espèces, ressemblant plutôt à une *Calleida.* Tête carrée, plus large que dans la *brasiliensis,* et même que dans la *testacea,* bien moins étranglée à la base; sillon transversal plus large et moins nettement imprimé; col bien plus gros; toute la surface en dessous comme en dessus, excepté l'épistôme et une bande longitudinale derrière le menton, couverte de gros points enfoncés assez serrés, parmi lesquels on ne distingue plus les deux points près des yeux ni la fossette du

front ; sillon latéral plus court, fortement ponctué. Corselet presqu'aussi large que la tête avec les yeux, pas plus long que large ; beaucoup plus plane , et presque applati ; bord antérieur aussi large que le bord postérieur ; angles antérieurs s'écartant des côtés du col ; presque droits, légèrement arrondis au sommet ; côtés légèrement arrondis antérieurement, plus visiblement sinués vers la base ; angles postérieurs droits, un peu aigus nullement émoussés ; base très légèrement coupée obliquement près des angles ; ponctuation du dessus comme celle de la tête, également répartie ; impressions transversales presque effacées, celles des côtés de la base visibles, ligne du milieu peu marquée ; bourrelet latéral remplacé par un rebord tranchant assez étroit ; ponctuation du dessous plus fine et plus serrée. Elytres aussi longues que dans la *brasiliensis* , mais au moins d'un quart plus larges , épaules un peu plus arrondies ; côtés parallèles, commençant à s'arrondir des le 2e tiers ; rondeur de l'extrêmité également obtuse , légèrement sinuée ; striées et ponctuées de même, intervalles plus convexes ; je n'ai pu distinguer que les 2 derniers des 3 points du 3e intervalle ; on retrouve celui du 5e. Devant de la poitrine fortement ponctué ; la ponctuation cessant sur le milieu derrière l'insertion des pattes intermédiaires , et se prolongeant sur les côtés jusqu'à l'angle. Abdomen lisse, à l'exception d'un vestige de ponctuation sur les côtés du 1er segment. Antennes et pattes plus fortes , jambes plus courtes et plus velues. Labre non échancré. D'un brun foncé rougeâtre, légèrement bronzé sur les élytres , et très

brillant ; la teinte des pattes est d'une nuance plus rouge ; les antennes sont rousses , avec des taches obscures sur les articles extérieurs à partir du 4e.

II. Pionycha.

(πῖος, épais, ὄνυξ, ongle).

Ctenodactyla Gory, Ann. de la Soc. Ent. de France 1833. p. 182.

Ligula porrecta, cornea , ante medium latiuscula, apicem versus attenuata, apice longius triangulari, subacute rotundato , longius bisetoso, lateribus nonnihil rotundatis ; paraglossis a ligulæ medio liberis, ab eiusdem lateribus satremotis, sinus fundo subrotundato, angustis, membraneis, tenuibus, intus arcuatis , falciformibus, ligulam æquantes, apice acute rotundatis.

Palpi ut in *Rhagocrepide,* áttamen breviores, articulis singulis minus elongatis, crassioribus.

Maxi læ quam in *Rhagocrepide* minores, minus adhuc porrectæ, apicem versus brevius attenuatæ , cæterum similes.

Mandibulæ ut in illis, breviores ; dextra intus dente longiusculo subacuto valido ante medium armata (character insignis).

Labrum subtransversum, planum, quadratum, margine antico subbisinuato, medio subrotundato, ciliato, angulis rectis.

Mentum transversum, breve ; antice minus profunde emarginatum, sinu latiusculo, subquadrato, medio vix sinuato, minime vero dentato, lobis angustis, bre-

viusculis, intus parallelis, extus ad basim valde dilatatis, apice acuto, intus subrecurvo, basi media subconvexa, utrinque subexcavata, sutura bisetosa (hujus partis forma insignis).

Antennæ dimidio corpore breviores, graciles, filiformes; articulo 1° tertio dimidio fere longiore, leviter arcuato, cætera ut in *Rhagocrepide*.

Pedes fere *Rhagocrepidum*; *tibiæ* paulo breviores; tarsorum articulo 1° minus filiformi, subtriangulari, sequentibus 2 paulo latioribus; unguiculis (unde nomen) basi valde dilatatis, medio abrupte attenuatis, angulo acuto, haud vero ut in *Schidonycha* dentatis, cæterum simplicibus, hamatis.

Caput subcompresso-globosum, oculis valde prominulis; collo tenui, distincto, cylindrico.

Thorax Rhagocrepidum, capite multo angustior, subcylindricus.

Elytra thorace triplo latiora, mediocriter elongata, basi subquadrata, subparallela apice omnino rotundata, minime truncata, abdomen tegentia.

Abdomen planiusculum, parum elongatum, apice obtuse rotundato, utrinque sinuato.

Habitus Rhagocrepidis, brevior, posterius latior.

Je crois que ce genre nouveau est suffisamment caractérisé 1° par les crochets des tarses simples, ce qui le distingue des *Ctenodactyla*, 2° par la dilatation remarquable et tronquée à angle droit presque aigu, du côté interne de la base de ces mêmes crochets, mais cet angle n'est pas prolongé en dent aigue et longue comme dans les *Schidonycha*; 3° par l'ab-

sence de la dent dans l'échancrure du menton, caractère qui le distingue des trois autres ; 4° par la dent aigüe et allongée de la mandibule droite, au lieu de la légère saillie qu'on y remarque dans les autres ; 5°, par la forme arrondie, nullement tronquée ni échancrée de l'extrêmité de la languette ; 6° enfin, par sa forme plus courte et plus élargie postérieurement.

Les deux espèces connues, toutes deux découvertes à Cayenne par M. Lacordaire et décrites par M. Gory, dans les Annales de la Société entomologique de France, 1833. p. 182 et 183. sont * 1. *P. maculata—Ctenod. Lacordairei Dej.* Cat. 3e éd. p. 6. et * 2 *P. tristis.—Ct. obscura Dej.* l. c.

III. Schidonycha.

Klug., Jahrb. der Ins. k. p. 50. (*).

Tarsi art. 4° longius bilobo.

Unguiculi non pectinati, sed dente unico longo acutoque armati.

Habitus Ctenodacyla ; elytris adhuc longioribus.

Cœtera (teste Ill. Klug.) ut in *Ctenodactyla.*

A l'éqoque où M. Klug établissait ce genre, le Musée de Berlin ne possédait en fait de *Ctenodactyla* que la *C. Langsdorfii* et la *Lacordairei* ; à la quelle des deux a-t-il comparé son *Schidonychus ?* j'ai les

---

(*) J'ai changé le sexe du genre, pour le mettre en harmonie avec celui des autres genres de cette famille.

plus fortes raisons de croire que c'est à la première, car s'il avait examiné la seconde, il eût fait mention des crochets simples etc, et il eût lui-même créé le genre que j'établis maintenant ; ainsi je suppose que son genre a la plupart des caractères des véritables Ctenodactyles.

On ne connaît que la *S. brasiliensis Klug.* l. c.

IV. Ctenodactyla.

Dej. Spec. des Coléopt. I. p. 226.

Ligula quam in *Rhagocrepide* paulo angustior, apice multo angustius truncata, vix emarginata, angulis minime rotundatis, singulo unisetoso.

Palpi, mandibulæ mentumque ut in *Rhagocrepide.*

Maxillæ paulo latiores, apice acutæ, brevius attenuatæ.

Labrum antice vix emarginatum.

Antennæ Rhagocrepidis, stylo paulo longiore (ut in *Pionycha*) leviterque arcuato.

Pedes longiores ; tarsi fortiores, art. 1° subtriangulari elongato, sequentibus 2 præsertim anteriorum, subtransversis, apice subemarginato, 3° angulis apicis in aculeum brevem (ut in *Cordiste*) productis ; 4° profunde bilobo ; lobis paulo brevioribus, magis divergentibus, apicem versus dilatatis, apice obtuse rotundatis, ultimo apicem versus latiore, unguiculis subarcuatis, longius pectinatis.

Caput magnum, hexagonum, collo cylindrico, crasso.

Thorax angustus, subelongatus, lateribus acute subexplanato-marginatus.

Elytra ut in *Rhagocrepide.*

Habitus iisdem haud absimilis.

On ne connaît que les trois espèces déjà décrites, qui sont : 1°. *C. Langsdorfii Klug.* Jahrb. p. 50. pl. 1. f. 5. (Brésil); *2. *C. Drapiezii Gory*, Ann. Soc. Fr. 1833. p. 181. Cayenne, et 3. *C. Chevrolatii Dej.* Spec.; Icon. des Col. d'Eur. I. pl. 11. f. 2.

Galerita.

G. lugens.

C'est une espèce intermédiaire entre les *G. Lacordaire* et *unicolor*, mais qui se rapproche davantage de la première, dont elle diffère par les angles postérieurs du corselet arrondis au sommet, à peine saillants, par les élytres tronquées plus obliquement, plus ovales, et dont les côtes sont plus saillantes ; elle se distingue de l'*Unicolor* par le corselet allongé et presque parallèles, par les élytres plus longues, et dont les côtes sont un peu moins élevées et moins rapprochées les unes des autres.

l. $7^1/_2$ lignes.

Tête plus allongée que dans la *Lacordairei*, plus carrée ; yeux moins proéminents ; front moins inégal, ligne du milieu plus saillante, lisse ; étranglement un peu moins profond, côtés coudés derrière les yeux ; col plus gros. Corselet plus allongé, moins cordiforme ; bord antérieur plus échancré, côtés plus rebordés, bien moins arrondis antérieurement, par la même moins sinués vers la base ; angles postérieurs nul-

lement saillants en dehors, bien plus arrondis au sommet, base un peu moins étroite ; dessus un peu plus plane ; ligne longitudinale moins déprimée , surface plus distinctement réticulée et granulée. Elytres de même longueur , ovales ; épaules coupées bien plus obliquement ; plus arrondies, quoique nullement effacées ; côtés non parallèles, plus arrondis, extrêmité tronquée assez obliquement, très légèrement échancrée , angle de la suture un peu aigu , légèrement émoussé ; les côtes évidemment plus saillantes , cependant pas autant que dans l'*Unicolor* ; le dessus moins convexe.

Le dessus est d'un noir très mat, un peu bleuâtre sur les élytres, couvert probablement d'une pubescence semblable à celle de la *Lacordairei,* mais presque effacée dans mon exemplaire ; les dessous d'un noir moins terne , entièrement recouvert d'une pubescence grise très courte ; les 7 derniers articles des antennes légèrement rougeâtres.

M. Dupont m'a envoyé cet insecte comme provenant de Cayenne. Il lui avait donné le nom de *vicina*, que j'ai dû changer, ayant reçu sous ce nom de M. le Comte de Mannerheim, une autre espèce inédite qui lui avait été envoyée de Bahia , et qui est effectivement très voisine de la *geniculata*, *Dej.* à corselet moins étroit, et sans taches aux genoux.

La *G. lugens* est distincte des espèces noires américaines qui me sont connues de vue ou par descriptions , et dont voici la liste. * 1. *G. unicolor Dej.* (Species.) 2. *G. striata Klug*, et 3. *G. porcata*

Klug. (Jahrb. d. Ins. k. p. 66. n° 14 et 15); 4. *G. gracilis Brullé*, Voy. de d'Orbigny p. 12. 5. *G. magellanica Guérin* (Rev. Zool. 1839. p. 296); * 6 *G. carbonaria Mannerh.* (Bull. Mosc. 1837. II. p. 24); * 7. *G. Orbignyi Brullé* (Voy. de d'Orb.). * 8. *G. Lacordairei Dej.* (Species); 9. *G. tristis Reiche* (Rev. Zool. 1842.) dont l'espèce que je décris ici paraît très voisine. quoique la description du corselet ne lui convienne pas ; l'insecte de M. Reiche vient de la Colombie ; * 10. *G. nigra Chevrolat* (Col. du Mex. 8e fasc. n° 181.); ce n'est aussi pas la *G. morosa Dej.* (3e Cat. p. 8.).

Je saisis cette occasion pour changer la dénomination de ma *Galerita tristis* (Bull. 1843. p. 701.) en celle de *nigrita*, ce nom ayant été précédemment employé par M. Reiche pour désigner l'espèce colombienne dont nous venons de parler. C'est de cet insecte qu'il n'avait probablement pas vu ou pas suffisamment examiné, que M. Schmidt-Goebel parle quand il dit que le Musée de Vienne possède la *G. africana* du Kordafan. Ce même auteur est aussi dans l'erreur quand il dit que sa *G. orientalis* est la première espèce d'Asie que l'on connaisse, puisque déjà Fabricius a décrit dans l'Entom. syst. une *Galerita* des Indes orientales sous le nom d'*Attelaboides*.

Trichognatha.

On aura sans doute confondu jusqu'à présent avec la *T. marginata* une 2e espèce de ce genre qui a été

trouvée dans la Colombie, et qui est certainement distincte. Elle en diffère par sa forme plus étroite, (comparant les mâles des deux espèces), par la conformation des angles antérieurs du corselet, par la bordure plus large des élytres etc. Je l'ai nommée :

T. cincta.

L. $6^3/_4$ lignes.

La tête diffère peu de celle de la *Marginata* ; les yeux sont plus saillants et le coude que forment les côtés derrière ceux-ci est plus arrondi. Le corselet est évidemment plus étroit, surtout antérieurement ; dans la *Marginata*, les côtés forment antérieurement un grand coude dont le côté antérieur tombe tout-à-fait verticalement sur les côtés du col, formant ainsi un angle droit très peu arrondi au sommet avec les côtés ; dans la *Cincta*, cet angle est obtus, plus arrondi, et son côté antérieur vient frapper obliquement le côté du col ; l'impression transversale antérieure du dessus est moins marquée ; les élytres sont sensiblement plus étroites, presque parallèles, fort peu arrondie sur les côtés ; les épaules plus saillantes ; le dessus bien plus convexe ; les stries plus marquées et les intervalles plus convexes.

Les parties du corps qui sont de couleur rouge assez foncée dans la *Marginata*, sont beaucoup plus jaunes dans la *Cincta* ; cette différence de teinte, qui est très sensible ; me paraît constamment la même ; dans celle-ci la bande latérale jaune commence

par une tache ovale transversale, placée sur le bord antérieur de la base en dedans de l'épaule ; sur les côtés elle atteint et dépasse presque la 2e strie à partir du bord, ou la 7e à compter de la suture, tandis qu'elle n'arrive que jusqu'au milieu du 8e intervalle dans la *Marginata* ; enfin elle remonte beaucoup plus à l'extrêmité, avec une échancrure sur la suture et une autre de chaque côté un cinquième environ de la longueur de l'élytre est jaune ; le fond est d'un bleu nairâtre.

J'ai comparé quelques individus des deux espèces; et j'ai constamment trouvé les différences indiquées ci-dessus. Je ne connais pas la *T. strangulata Lacordaire,* espèce de Cayenne, mentionnée à la p. 8. du 3e Cat. du Cte Dejean.

Helluo.

Depuis la publication du travail de M. Reiche sur les *Helluonites*, le genre *Helluo* ne contenait plus qu'une seule espèce, le *H. costatus Bonelli*; je crois avoir reconnu parmi des *Helluo* de la Nlle Hollande, une 2e espèce qui en est très voisine, il est vrai, mais qui paraît offrir des différences spécifiques suffisantes pour la caractériser. Ces différences consistent surtout dans sa forme bien moins allongée; la conformation de la partie postérieure du corselet, les élytres plus courtes, et dont les carènes sont plus élevées. Je l'ai nommée :

H. carinatus.

L. $8^1/_2$—$10^1/_2$ lignes.

La tête diffère peu ; elle est seulement moins allongée, large dans sa partie antérieure ; le labre qui est lisse dans le *Costatus*, est finement rugueux dans celui-ci ; le corselet est plus court, même que dans la femelle du *Costatus*, encore plus cordiforme ; les côtés sont bien moins longuement sinués près des angles postérieurs qui sont à peine réfléchis en dehors; le dessus est nu peu moins plane, la ligne du milieu plus déprimée ; les élytres sont bien plus raccourcies, rétrécies vers la base ; les côtés plus arrondis et les côtés élevées plus saillantes et plus tranchantes ; les antennes et les pattes sont moins allongées.

La couleur de l'insecte est plus foncée, plus brillante tant en dessus qu'en dessous, la pubescence beaucoup moindre, principalement sur les élytres, les jambes et le dessous des tarses.

On trouve cet insecte aux environs de Melbourne, sur les bords de la Rivière des Cygnes ; il m'a été envoyé par M. Melly ; qui a enrichi d'une quantité de beaux carabiques de ces pays. J'en ai pu comparer deux exemplaires à plusieurs de l'*H. costatus*.

Je connais une 3e espèce de ce genre qui sera prochainement décrite par M. Germar avec d'autres insectes provenant d'Adélaïde. Elle m'a été envoyée par M. le D.r Schaum sous le nom de *longipennis Germar*.

Pleuracanthus.

L'espèce que je vais décrire, diffère du *Lacordairei* par sa taille bien moindre, sa tête plus rétrécie postérieurement, la ponctuation plus grosse de la tête et du corselet, et par ses élytres bien plus étroites et en même temps moins longues, relativement au reste du corps.

P. inconspicuus.

L. $6^1/_3$ lignes.

Tête en carré très allongé, moins large que celle du *Lacordairei*, surtout postérieurement; yeux plus proéminents, points enfoncés plus gros et beaucoup moins nombreux; corselet également court et transversal, mais moins dilaté et moins arrondi antérieurement sur les côtés, moins sinué postérieurement; les angles postérieurs quoique aigus, mais bien moins réfléchis en dehors; la base moins fortement échancrée près des angles; ligne du milieu encore plus enfoncée, impression transversale antérieure pas sensible, points enfoncés plus gros, moins rapprochés, comme ceux de la tête; le dessus visiblement plus convexe; les élytres pas beaucoup plus larges que la tête avec les yeux; par conséquent bien moins larges que celles du *Lacordairei*, moins allongées, très parallèles, plus planes, striées et ponctuées de la même manière, mais les points qui bordent les intervalles moins serrés et plus petits; antennes et pattes plus raccourcies; ponctuation de l'abdomen un peu

plus forte. Le reste comme dans le *Lacordairei*, excepté que dans mon exemplaire le dessus est tout-à-fait dénué de poils.

Cet insecte m'a été envoyé comme venant du Brésil, sans désignation plus exacte. Je ne possède, il est vrai, que le seul *P. Lacordairei*, mais les descriptions de toutes les autres espèces, ne conviennent nullement à celle que j'ai décrite.

Glycia.

G. unicolor.

L. $4^1/_2$ lignes.

Elle diffère de la *G. ornata* par sa couleur d'un brun uniforme, sa tête moins rétrécie postérieurement et son corselet plus allongé. Tête un peu plus allongée, plus étroite, ponctuée et ridée de la même manière ; le milieu du front moins lisse, les yeux moins saillants, le col plus gros. Corselet de la largeur de la tête avec les yeux ; un peu plus long que large, bord antérieur nullement échancré, base plus arrondie ; côtés peu arrondis et encore moins sinués vers la base ; angles antérieurs nullement avancés et encore plus arrondis ; ceux de la base également obtus, avec le sommet fort arrondi ; le dessus plus convexe, également ponctué et ridé ; la ponctuation et les rides plus distinctes sur le milieu. Elytres un peu plus étroites, surtout vers la base ; un peu plus allongées, striées et ponctuées de la même manière. Crochets des tarses très légèrement dentelés.

D'un brun foncé peu brillant ; devant de la tête, parties de la bouche, les 3 premiers articles des antennes, les bords du corselet et le rebord latéral des élytres rougeâtre.

Cette espèce provient de la Haute Egypte. On sait que j'ai établi ce genre dans le Bulletin de 1842, XV. p. 805, sur la *Cymindis ornata Klug*, que l'on a aussi nommée *Karelinii*, quoique le premier de ces deux noms doive avoir la préférence , puisque l'espèce de Klug., ne fait plus partie du genre *Cymindis*. La *Cymindis vittata Zubk.* que M. de Motschoulsky a placé dans le genre *Glycia* sous le nom de *G. virgata* (Ins. de Sibér. p. 40.) n'est pas une *Glycia*.

Xanthophæa.

Les insectes qui composent ce nouveau genre me paraissent devoir être séparés des *Calleida*, 1° à cause de leur languette arrondie au sommet et munie de 4 poils. (dans les *Calleida*, elle est tronquée carrément, les angles antérieurs sont droits et je n'ai trouvé que deux poils au milieu du bord antérieur) ; les paraglosses qui recouvrent le dessus de la languette comme une membrane , la débordent à peine sur les côtés, mais le long du bord antérieur auquel elles adhérent entièrement, elles la dépassent davantage ; 2° les palpes maxillaires ont le dernier article ovalaire un peu renflé , tronqué et comprimé à l'extrêmité, tandisqu'il est cylindrique dans les *Calleida* ; les palpes labiaux, ont le dernier article plus renflé mais conformé d'ailleurs de même , (fortement sécu-

riforme dans les *Calleida*); les palpes ne sont pas glabres comme ceux de ces dernières ; 3° les tarses sont couverts en dessus de poils assez serrés, nullement sillonnés ; leurs articles sont plus courts, plus larges, plutôt triangulaires que cordiformes ; le 2d art. des tarses antérieurs est presque transversal, le 3e l'est tout-à-fait (à peu près comme dans les *Ctenodactyla*). En outre le corps est très comprimé, étroit et allongé, la tête très platte, avec un léger renflement latéral derrière les yeux, et un col distinct, quoique pas séparé de la tête par un sillon ; le corselet assez fortement cordiforme et peu raccourci ; avec les angles postérieurs plus ou moins saillants ; les élytres longues, parallèles et tronquées carrément à l'extrêmité.

Les caractères des *Calleida* sont exposés d'après les principes adoptés maintenant, dans l'ouvrage de M. Schmidt-Goebel sur les insectes de l'Inde transgangétique. (I. p. 32.). Ici je n'ai relevé que ceux par lesquels les *Xanthophœa* diffèrent des *Calleida.*

Outre l'éspèce que je vais décrire, j'en possède deux autres venant de Van-Diemensland, dont M. Erichson ne fait pas mention dans son travail sur la faune de cette île. (Wiegmann's Archiv. 1842. I. p. 83.); l'une est peut-être la *Call. suturella Newman,* dont je n'ai pas la description sous les yeux ; l'autre se rapporterait à la *C. vittata Dej.* si le Comte parlait des séries de points enfoncés sur les intervalles impairs des élytres ; je présume que les deux *Calleida* de la Nouv. Hollande décrites par Dejean font

partie de ce genre ; mais la *C. pacifica Erichs.* (l. c. p. 124.) que je possède, ne s'y rapporte pas.

X. grandis.

L. 6 lignes.

Cet insecte ressemble un peu à un grand *Polystichus*. Tête grande, en ovale peu allongé ; lisse, très plane, avec deux sillons assez marqués, prolongés et un peu convergents postérieurement ; yeux médiocres, arrondis, fort peu proéminents, s'emboitant postérieurement dans une dilatation de la tête qui n'atteint cependant que la moitié de leur hauteur, et qui s'arrondit fortement vers le col, étant limitée intérieurement par une impression triangulaire qui s'appuie contre le bord intérieur des yeux ; col de la largeur de la moitie de la tête. Corselet aussi long que large, un peu plus large que la tête avec les yeux, fortement rétréci postérieurement ; bord antérieur échancré ; angles avancés, mais très arrondis ainsique la partie antérieure des côtés ; ceux-ci longuement et assez fortement sinués avant l'angle postérieur qui est droit, nullement arrondi, et très peu réfléchi en dehors ; base coupé presque carrément ; le dessus presque plane, bords latéraux largement et également déprimés et relevés, sur le milieu une ligne longitudinale entière, très marquée ; près des deux extrêmités, des impressions transversales moins distinctes, et de chaque côté de la base une dépression longitudinale qui se fond avec le bord ; le milieu presque lisse, les bords largement et fortement ridés

transversalement. Elytres de moitié plus longues que la partie antérieure du corps, plus larges du double à leur base que celle du corselet, s'élargissant très faiblement jusqu'à l'extrêmité qui est tronquée très carrément sans échancrure ; épaules non effacées, mais obtuses, et fort arrondies ; les côtés droits, presque parallèles ; angle postérieur externe assez arrondi ; celui de la suture tout-à-fait droit ; le dessus en demi cylindre très aplati ; les neuf stries entières qui s'unissent par paires à l'extrêmité, et le commencement d'une dixième près de l'écusson, bien marquées, finement ponctuées ; intervalles un peu convexes, parsemés de très petits points peu serrés ; sur le 3e, le 5e et le 9e une rangée de points plus gros en petit nombre ; la rangée du 7e n'est pas distincte ; le dessous du corselet, et les côtés de la poitrine légèrement ponctués ; le milieu de celle-ci lisse ; l'abdomen allongé, rétréci postérieurement et tronqué carrément avec les angles arrondis ; tout le milieu et surtout l'anus couvert d'une pubescence très faible, sortant d'une ponctuation fine et peu serrée ; côtés lisses, le long du bord postérieur une rangée de points pilifères ; en dessus il dépasse d'un demisegment l'extrêmité des élytres.

Tête et corselet d'un rougetestacé, élytres et dessous du corps plus jaunes, une suture qui n'atteint ni la base ni l'extrêmité, et ne va pas jusqu'à le 2e strie, une bande longitudinale sur les 7e et 8e intervalles, la quelle commence au dessous de l'épaule et s'arrête à quelque distance de l'extrêmité, où elle s'étend un peu sur le 6e intervalle et abandonne

quelquefois le 8e, ce qui la fait paraître un peu oblique, brunes ; les parties de la bouche, les antennes et les pattes d'un rouge testacé, moins foncé que le corselet.

Je dois à l'obligeance de M. Melly deux exemplaires de cet insecte, qui se trouve à Melbourne, près de la Rivière des Cygnes (Nlle Hollande).

Demetrida.

White, Insectes de la Nouv. Zélande. (conf. *Rev. Zool. Cuv.* 1847. p. 85.).

Selon la méthode de plusieurs entomologistes anglais, M. White a établi ce genre sur des considérations de forme extérieure pour la plupart. Je ne possède qu'une espèce qui n'est pas de celles que décrit le naturaliste anglais ; aussi m'abstreinderai-je pour le moment de donner les caractères de ce genre qui me paraît intermédiaire entre le précédent et les *Calleida* ; il a les palpes du premier et la languette de celles-ci ; les articles extérieurs des antennes sont plus larges et moins allongés que dans les *Xanthophœa*, les articles des tarses sont cordiformes comme dans les *Calleida* et pubescents en dessus comme dans le genre précédent ; le facies est d'ailleurs assez différent de celui des uns et des autres.

D. picea.

long. $3^1/_3$ lignes.

Elle diffère des espèces de M. White par sa cou-

leur brune sans taches. Tête ronde très légèrement ponctuée sur le vertex derrière les yeux, qui sont peu proéminents ; rétrécie derrière les yeux et formant un col assez large, à peine plus étroit que le front, et fort court ; le dessus légèrement convexe ; avec deux sillons assez allongés entre les antennes et un vestige d'impression transversale entre la partie antérieure des yeux, près de ceux-ci de chaque côté deux points pilifères. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux ; moins long que large, cordiforme, mais pas très fortement rétréci vers la base ; bord antérieur très peu échancré, angles un peu proéminents, mais très arrondis, côtés un peu arrondis antérieurement, presque pas sinués postérieurement et formant avec la base un angle un peu obtus, mais très peu arrondi au sommet ; la base très légèrement arrondie ; le dessus assez plane, mais descendant un peu vers les angles antérieurs, avec un fort sillon longitudinal entier sur le milieu, deux impressions transversales peu distinctes, une fossette assez forte de chaque côté près de la base, les côtés déprimés surtout postérieurement et un assez large rebord latéral ; il n'y a que des vestiges presque effacés de rides transversales, des points infiniment petits et très isolés sur la surface, avec une ponctuation plus visible près du bordantérieur et deux poils sur les bords latéraux, dont l'un sur l'angle de la base. Elytres un peu plus longues que la partie antérieure du corps, beaucoup plus larges que le corselet postérieurement, mais se rétrécissant considérablement vers la base; celle-ci prolongée au milieu ; épaules assez effacées,

mais très-arrondies ; côtés peu arrondis ; extrêmité tronquée tout-à-fait carrément et fort largement, avec l'angle extérieur arrondi, et celui de la suture tout-à fait droit ; et laissant à découvert presque tout le dernier segment supérieur de l'abdomen ; distinctement striées ; le rudiment d'une 10e strie près de l'écusson ; les stries s'unissant par paires vers l'extrêmité, le fond lisse ; les intervalles peu convexes, portant chacun une rangée très irrégulière de petits points ; sur le 3e près de la 3e strie quatre points plus gros, et une série de gros points sur le 9e la surface très plane, ne se repliant vers les côtés que tout près des bords. Dernier segment supérieur de l'abdomen distinctement ponctué ; tronqué carrément avec les angles obtus ; dessous du corps lisse ; abdomen un peu allongé, assez rétréci postérieurement, tronqué carrément avec les angles obtus arrondis au sommet ; le dernier segment très légerèment pointillé et pubescent.

Brun tant en dessus qu'en dessous, sans beaucoup de brillant, milieu et devant de la tête, contour du corselet, bord latéral et inférieur des élytres, et marge postérieure de chaque segment de l'abdomen, ainsique les parties de la bouche et les antennes ferrugineux ; pattes d'un jaune testacé assez clair.

J'ai reçu deux exemplaires de cet insecte de M. Dupont, comme provenant de la Nouvelle Zélande.

Calleida (*).

1. *C. quadriimpressa.*

l. 4 lignes.

Très voisine de la *Lacunosa Mann.* (Bull. 1837. II. p 28.) dont elle diffère surtout par sa forme plus large, et les stries non interrompues des élytres. Tête moins rétrécie postérieurement; l'impression en forme de v sur le milieu du front bien marquée; corselet plus large, presque aussi large que long; moins rétréci postérieurement, moins cordiforme; angles postérieurs moins arrondis. Elytres plus larges, un peu dilatées au delà du milieu et jusqu'à l'extrêmité; côtés trés peu arrondis; extrêmité plus largement tronquée; dessus plus plane; stries bien marquées, entières, nullement interrompues, lisses, s'unissant par paires à l'extrêmité; intervalles planes, sans ondulations; outre la rangée latérale on remarque sur le 3e intervalle 2 grands points carrés qui en occupent toute la largeur; le premier un peu avant le milieu, le second au dernier quart; ces deux points sont placés de même, mais plus visibles que dans la *Lacunosa.*

Les couleurs sont les mêmes; les élytres un peu plus métalliques, irisées.

(*) Je suis obligé de changer le nom de ma *Call. bicolor* (Bull. 1844. p. 462.) parceque M. Reiche avait déjà nommé ainsi une *Calleida* de la Colombie; je le remplace par celui de *dichroa*.

Cette jolie espèce m'a été envoyée par M. Grey qui venait de la recevoir de M. Bescke. J'ai crû pouvoir me borner à indiquer les caractères qui la distinguent de la *Lacunosa*, cette dernière s'étant depuis quelque temps répandue dans les collections.

2. *C. obscuroænea.*

l. 4 lignes.

La tête et le corselet sont comme dans l'*æruginosa*, mais les élytres sont bien plus allongées, et le dessus plus brillant. Yeux plus gros et plus saillants. Corselet un peu plus élargi; l'impression des côtés de la base plus prolongée en avant, la base encore moins rétrécie. Sur la même largeur relativement au corselet, les élytres sont beaucoup plus longues, en rectangle très allongé; les côtés sont droits mais ils s'arrondissent tout près de l'angle postérieur, de sorte que l'extrêmité est bien moins largement tronquée, plus échancrée; l'angle de la suture est plus aigu; le dessus plus cylindrique; les stries distinctes, mais moins enfoncées; formées plutôt de petits points assez serrés; elles ne s'unissent pas visiblement par paires; on retrouve d'ailleurs les mêmes points enfoncés.

D'un brun-foncé brillant; bords du corselet un peu transparents; élytres d'un bronzé obscur très luisant, avec le bord et le rebord inférieur d'un brun rougeâtre; yeux d'un jaune orangé; la base des quatre premiers articles des antennes, et celle des jambes rougeâtre.

3. *C. diluta.*

l. $3^3/_4 - 4^1/_4$ lignes.

De forme peu allongée et assez large, à peu près comme l'*Amethystina Fabr.* (*splendida Gory.*), mais entièrement de couleur testacée plus ou moins obscure, sans aucun reflet métallique. Tête comme dans l'*æruginosa*, plus large, plus plane ; yeux plus gros et plus saillants ; impressions frontales plus fortes, démarcation antérieure du col plus marquée. Corselet plus large que la tête, plus ou moins élargi, toujours bien plus large que long, carré, nullement rétréci postérieurement ; bord antérieur légèrement échancré, plus large que le col ; angles marqués, peu arrondis, mais pas avancés ; côtés assez arrondis antérieurement, longuement et légèrement sinués près de la base ; celle-ci coupée carrément, et un peu obliquement vers les angles qui sont droits, non saillants, et à peine arrondis au sommet ; le dessus légèrement convexe, visiblement ridé en travers, la ligne du milieu entière et bien marquée ; les deux impressions transversales assez distinctes ; les côtés un peu déprimés et assez largement rebordés surtout postérieurement ; une fossette assez profonde de chaque côté près de la base. Elytres du double plus larges que le corselet, en rectangle assez allongé ; plus de moitié plus longues que la partie antérieure du corps ; épaules carrées, arrondies au sommet ; côtés parallèles ; extrêmité tronquée largement et carrément, faiblement échancrée, angle extérieur très

arrondi, celui de la suture un peu aigu, quoique émoussé au sommet; le dessus fort plane, ne descendant en pente que vers la base et près des bords latéraux; sans ondulations; stries bien marquées, assez distinctement ponctuées, s'unissant par paires à l'extrêmité; intervalles égaux, assez planes; un point distinct à l'origine de la 1e strie, deux autres placés sur le 3e intervalle comme dans l'*æruginosa*, et une rangée latérale; ces point sont sétifères; un rudiment de strie près de l'écusson. Dessous du corps très lisse; abdomen plus long que les élytres.

Entièrement d'un jaune plus ou moins foncé; yeux, fond des points et des stries bruns, ainsi que les antennes à l'exception des $3^1/_2$ premiers articles.

Je possède 3 exemplaires de cette espèce, qui m'ont été envoyés par MM. Schaum et Grey, qui l'avaient reçue de M. Bescke.

4. *C. cupreocincta.*

l. $4-4^1/_3$ lignes.

Cette jolie espèce ne diffère peut-être pas de la *Viridipennis Dej.*, dont le nom doit être changé, puisqu'il avait été donné antérieurement par M. Say à une espèce de l'Amérique du Nord qui est décrite dans le Species sous le nom de *marginata*. La description du Species n'est pas satisfaisante; car elle a été faite sur un exemplaire en mauvais état. Voisine de la précédente et de l'*æruginosa*; mais plus grande que celle-ci, plus large dans les élytres et autrement colorée. Tête plus plane que celle de l'*æruginosa*

nosa, plus large entre les yeux, plus resserrée postérieurement ; côtés coudés derrière les yeux. Corselet plus carré, un peu moins long que large , nullement rétréci postérieurement ; angles antérieurs moins effacés, quoique très arrondis ; plus écartés du col ; côtés plus ou moins arrondis antérieurement, légèrement échancrée , coupée assez obliquement vers les angles ; le dessus moins convexe , assez déprimé et fortement relevé sur les bords ; lisse ; très finement strié près du bord antérieur, légèrement ridé vers les côtés ; ligne du milieu entière, profonde, impression transversale antérieure arquée, assez distincte ; celle postérieure moins marquée ; de plus derrière le milieu on remarque une dépression transversale très légère ; l'impression des côtés de la base assez allongée, un peu arquée, et très profonde. Elytres de la forme de celles de l'espèce précédente ; base un peu plus échancrée au milieu ; partie antérieure un peu moins large, épaules un peu plus arrondies ; le dessus très plane antérieurement avec une légère dépression au premier tiers, partie postérieure légèrement bombée, avec une légère excavation sur le milieu de chaque élytre au deuxième tiers ; stries un peu moins fortes, surtout vers l'extrêmité , leur fond est plus finement ponctué, et les points sont plus serrés ; on retrouve les mêmes points enfoncés ; mais le 1er du 3e intervalle est plus rapproché de la base.

D'un brun rougeâtre, plus clair en dessous ; ainsi qu'à la base des antennes, aux palpes et aux pattes ; une assez large bordure d'un vert cuivreux éclatant, dont le bord interne se fond avec la couleur du dis-

que, fait tout le tour des élytres ; la suture, le rebord latéral et inférieur des élytres sont d'un jaune ferrugineux ; tantôt les antennes sont brunes avec les $3^1/_2$ premiers articles ferrugineux, tantôt elles sont entièrement de cette dernière couleur ; quelquefois le 4e article des tarses et l'extrêmité des 4 autres sont plus obscurs.

J'ai reçu 3 exemplaires de cet insecte de MM. Schaum et Grey auxquels il avait été envoyé comme venant du Brésil (Nlle Fribourg) par M. Bescke.

5. *C. saphyrina.*

l. $5^1/_2$ lignes.

Elle vient se placer auprès de la *C. metallica*, mais elle en diffère par sa forme plus large, son corselet plus court et sa couleur bleu-saphyr. Tête plus large antérieurement, ce qui fait paraître la base plus rétrécie. Corselet beaucoup plus court, plus large, plus étroit antérieurement ; les deux impressions transversales, surtout celle près du bord antérieur, bien marquées, et point de ponctuation entre celle-ci et le bord ; côtés nullement sinués près des angles postérieurs, ceux-ci droits, fort peu arrondis au sommet et moins relevés. Elytres plus larges, plus parallèles, base tronquée carrément, à peine sinuée, extrêmité tronquée de même, plus échancrée ; écusson pénétrant bien moins entre la base des élytres ; le dessus plus plane, sans ondulations, stries tout autant marquées, un peu moins distinctement pon-

ctuées, ne s'unissant pas par paires; sur le 3e intervalle 3 points moins distincts.

Entièrement d'un beau bleu ; tant en dessus qu'en dessous, sans reflet métallique ; lèvre supérieure bleuâtre avec une bordure ferrugineuse ; les sept derniers des antennes, les palpes et les tarses d'un brun plus ou moins obscur ; yeux d'un jaune orangé.

Cette *Calleida*, une des plus belles du genre, vient du Brésil et ma été envoyée par M. Parreyss, sans désignation plus exacte.

Je crois devoir faire observer que les descriptions de *Calléida* que donne M. Brullé (Voy. de d'Orbigny ; n° 44—50.) ne conviennent à aucune des six espèces décrites ci-dessus.

6. *C. punctulata.*

l. $5^3/_4$ lignes.

Une des plus grandes du genre ; de forme large ; voisine de l'*Amethystina Fabr.* Tête tout-à-fait comme dans cette espèce, avec les mêmes impressiont et les mêmes rugosités ; yeux un peu moins proéminents. Corselet un peu moins court, moins anguleux sur le milieu des côtés, mais plus arrondi, à peine sinué et moins rétréci postérieurement, mais se rétrécissant davantage vers le bord antérieur ; le dessus très fortiment plissé transversalement, surtout vers les côtés ; les impressions sont les mêmes ; l'espace entre celles transversales et les bords correspondants finement rugueux ; les bords latéraux plus largement déprimés et relevés ; au fond de la dépression, on di-

stingue une petite ligne élevée, parallèle au côté, qui part de la base, mais n'atteint pas le bord antérieur. Elytres pas tout-à-fait le double plus larges que le corselet, mais bien plus larges que dans l'*amethystina,* conformées d'ailleurs de même, légèrement élargies postérieurement ; extrêmité tronquée carrément, sans sinuosités ; le dessus encore plus plane ; moins profondément strié ; le fond des stries plus distinctement ponctué ; les intervalles planes, converts de points enfoncés bien marqués, peu profonds, et peu serrés ; les 3 points enfoncés du 3e intervalle placés de même. Dessous du corps presque lisse, à l'exception de quelques petits points épars sur le corselet et sur les côtés de la poitrine ; tarses avec un fort sillon en dessus.

D'un brun-noirâtre très foncé, tout le dessus d'un vert obscur ; élytres assez ternes, extrêmité des palpes et dessous du premier article des antennes rougeâtre.

Quoique je ne possède aucune des 6 espèces mexicaines que l'on a décrites jusqu'ici, savoir : 1. *C. brunnea, Dej.* (Species), 2. *C. fusca Chevrolat.* (Col. du Mex. 2e fasc. n°. 1.) 3. *C. truncata Chevr.* (l. c. n°. 154.). 4. *C. viridis Chevr.* (l. c. n°. 155). 5. *C. basalis Putzeys* (Prém. entom. p. 20.) et 6. *C. cordicollis Putzeys* (l. c. p. 21.) il suffit de lire les descriptions de celles-ci pour se convaincre que celle que je viens de décrire et qui provient du même pays, est très différente.

Cylindronotum.

Putzeys, Prém. entom. p. 22.

J'ai retrouvé dans l'espèce que je vais décrire les caractères que l'auteur assigne à ce nouveau genre ; à l'exception de la lèvre supérieure qui ne diffère pas de celle des *Calleida*. M. Erichson (Bericht üb. die Leist. im Geb. der Entom. im I. 1845. p. 28.) observe que la dénomination du genre doit être changée parce que Faldermann a déjà nommé ainsi un genre d'Hélopiens.

C. cursorium.

l 2 1/3 lignes.

Tête en ovale tronqué aux deux extrêmités, fort peu arrondie sur les côtés, plus longue que large, à peine rétrécie postérieurement, sans col distinct, couverte d'une ponctuation forte, peu serrée ; base lisse ; yeux allongés très peu saillants. Corselet un peu plus étroit que la tête avec les yeux, et plus court, à peine plus long que large, exactement carré ; presque cylindrique avec un rebord latéral très mince, tranchant, quoique peu saillant et coupant presque le cylindre par la moitié ; les deux extrêmités tronquées presque carrément, finement relevées en un très petit bourrelet ; bord antérieur à peine échancré, un peu plus large que la base de la tête, côtés nullement arrondis, parallèles depuis l'angle antérieur, qui est droit nullement arrondi, jusqu'à un soupçon d'angle sétifère placé au milieu et indiqué par une

très légère sinuosité qui va depuis cet angle jusqu'à la base ; angles postérieurs droits, nullement arrondis, très légèrement saillants ; le dessus ponctué comme la tête, avec des rides transversales sur la partie postérieure et vers les côtés. Elytres de moitié plus longues que la partie antérieure du corps, plus du double plus larges que le corselet, en carré très allongé, très légèrement dilatées postérieurement, milieu de la base très peu prolongé, épaules obtuses, mais non effacées, arrondies au sommet, côtés presque droits, très faiblement arrondis derrière le milieu, extrêmité tronquée presque carrément, assez fortement échancrée ; angle de la suture assez aigu, celui du bord extérieur saillant, mais arrondi au sommet ; le dessus en demi-cylindre comprimé, avec plusieurs excavations séparées par des espaces plus convexes ; stries moins profondes vers l'extrêmité, distinctement ponctuées surtout vers la base ; intervalles nullement convexes, avec des rangées de points peu nombreux sur les intervalles impairs ; les points des deux rangées intérieures entourées des dépressions dont j'ai fait mention. Dessous du corselet parsemés de quelques points, poitrine et abdomen lisses.

D'un noir brillant, fortement bronzé sur le dessus du corps et surtout sur les élytres.

Il m'a été envoyé par M. Schaum, sous le nom que je lui ai conservé, comme venant du Brésil. Je présume que c'est la même espèce que M. Erichson (l. c.) dit se trouver dans la collection du musée de Berlin.

Agra.

Ma notice sur ce genre était déjà sous presse (voy. Bull. 1847. II. p. 87.) quand M. Grey m'envoya une espèce de ce genre qu'il venait de recevoir de Bescke, et qui n'est pas du nombre de celles que j'ai énumérées. La considérant comme nouvelle j'en fais suivre la description en prévenant qu'elle devra être placée auprès de la *Cancellata*, dont elle se distingue par le duvet épais qui couvre une partie du dessous du corps, comme dans la *Clavipes Klug*, mais celle-ci n'offre pas, comme l'espèce que je décris, des rangées de fovéoles sur les intervalles impairs.

A. hypolasia.

l. $8^1/_4$ lignes.

Mâle. Tête assez étroite, très allongée, ovale, étranglée à la base, rétrécie postérieurement, peu arrondie sur les côtés derrière les yeux; le dessus peu convexe et très lisse, avec deux fortes fossettes peu prolongées entre les antennes, une petite fovéole entre les yeux, deux points pilifères près de ceux-ci une ligne longitudinale enfoncée très fine partant du sillon du col et se terminant sur le vertex en une fossette lisse, ovale, peu distincte; côtés semés de quelques points pilifères et très finement rugueux; yeux peu saillants: col globuleux; antennes plus longues que celles de la *Cancellata*, dépassant la base des élytres, articles extérieurs égaux. Corselet comme dans cette espèce, en forme de cône allongé,

arrondi sur les côtés, qui sont visiblement étranglés près de la base, tronqué à l'extrêmité antérieure qui s'élargit légèrement pour recevoir le col, plus large au milieu et plus long que la tête ; le dessus peu convexe ; deux lignes transversales assez fortes tout près des deux bords ; sur le milieu une ligne longitudinale très fine au haut d'une crète étroite, peu élevée, qui sépare deux rangées de gros points enfoncés continues et assez régulières, bourrelet latéral lisse, très élevé, qui suit la rondeur des côtés, séparant deux rangées continues de gros points ; entre les deux rangées du milieu et celles des côtés, un espace lisse sur lequel se trouvent quelques gros points qui se mêlent avec l'une ou l'autre des deux rangées; les côtés en dessous fortement ponctués ; sur le milieu quelques petits points épars près de l'insertion des pattes ; (corselet plus renflé au milieu et plus aminci antérieuremeut que celui de la *cyanosticta Klug.*). Elytres plus allongées que dans la *Cancellata*, plus larges à la base, plus parallèles, moins arrondies sur les côtés au delà du milieu, tronquées de la même manière à l'extrêmité, c'est-à-dire un peu obliquement, avec trois dents dont l'intermédiaire, sur la même ligne que les deux autres, plus rapprochée de l'extérieure que de celle de la suture, est séparée de toutes les deux par des échancrures peu profondes ; les deux autres assez aigues, l'extérieure peu saillante, ne formant guères qu'un angle droit ; épaules coupées plus obliquement ; le dessus peu convexe ; les 9 stries et le rudiment de la 10e près de l'écusson, bien marquées, finement

ponctuées ; intervalles peu convexes, de plus en plus larges à mesure qu'ils se rapprochent de la suture, lisses ; sur le 3e, le 5e, le 7e et le 9e des rangées de gros points ocellés placés pour la plupart sur le côté interne , quelques uns sur la strie même , un petit nombre sur le côté extérieur de l'intervalle, ou sur toute sa largeur ; de chacun de ces points sort un poil raide. Côtés de la poitrine lisses avec quelques points épars ; le milieu de la poitrine et de l'abdomen fortement chagriné et couvert d'un duvet jaune, assez long et très serré, extrêmité et côtés de l'abdomen lisses ; anus largement et profondément échancré. Pattes assez allongées ; cuisses antérieures grosses, renflées, à peu près comme dans la *Cyanosticta ;* les 4 postérieures plus étroites et comprimées ; presque glabres ; jambes et tarses pubescents ; ceux-ci larges, duvet de la plante doré.

D'un roux assez foncé, avec un reflet verdâtre légèrement rosé très faible sur le dessus du corselet, mais bien visible sur les élytres ; le fond des stries et des points d'un bleu verdâtre ; yeux noirs ; dernier article des palpes brun.

Brésil (Nouv. Fribourg.).

« *Note* L'*A. Klugii Brullé.* (Voy. de d'Orbigny, n°. 29. pl. 1. f. 10.) que j'ai citée dans ma note sur le genre *Agra* (Bull. 1847. II. p. 112. n°. 53), devra sans doute, à en juger par la description qu'en donne ce savant, être placée près de l'*A. rufoœnea Chevralat* (N°. 14—15 de mon Enumération des espèces de ce genre). Il faut encore ajouter à cette liste l'*A. erythrocera Brullé.* (l. c. n°. 32. pl. I. f.

9.) qui devra se placer avant l'*A. geniculata Klug* (n°. 33—34). Toutes deux se tiennent sur le feuilles des arbrisseaux dans la République de Bolivie. Quant à l'*A. fossulata Brullé* (Hist. nat. des Ins. IV. p. 159. n° 5. pl. 5. f. 2.), je ne crois pas me tromper en ne la considérant que comme un grand exemplaire de l'*A. Chevrolatii Gory*, qui n'est ellemême (comme je l'indique, Enum. des Agra. l. c. p. 98. n° 14.) qu'un synonyme de l'*A. catenulata Klug*.

Lionychus.

Wissmann, Entom. Zeit. v. Stett. 1846. *p.* 25.

Ayant trouvé dans la collection Gory parmi des *Tetragonoderus* une espèce nouvelle de ce genre, je profite de cette circonstance pour ajouter quelques observations échappées à M. Schmidt-Goebel, qui a le premier exposé les caractères de ce genre. Quoique simple, la dent du menton est assez fortement tronquée à l'extrêmité; le 3e art. des palpes maxillaires est très court; les mandibules sont plus crochues que dans les *Dromius*; le premier article des antennes est seul glabre, ce qui le distingue surtout, c'est la forme de l'épistome, qui est carré, à peu près aussi long que large; assez enfoncé dans l'échancrure antérieure de la tête dont le fond forme un angle droit avec les côtés; plus ou moins élevé audessus du labre, rebordé à peu près comme dans une *Cetonia*, à suture distincte. Ce dernier caractère est moins frappant dans notre espèce d'Europe, mais bien visible dans celle que je vais décrire.

Ces insectes sont voisins des *Dromius*, mais indépendamment des caractères tirés des parties de la tête et des pattes, le corselet mérite d'attirer notre attention ; il est plus ou moins large antérieurement, mais toujours très rétréci postérieurement, la base n'ayant que la largeur du mésosternum ; très fortement en cœur ; avec un rebord latéral très mince qui forme derrière le milieu une petite saillie dentiforme qu'on prend ordinairement pour l'angle postérieur, et quittant le côté, traverse obliquement la partie postérieure du corselet, et atteint la base en formant à sa jonction avec celui du côté opposé un angle obtus très arrondi et presque échancré ; la vraie base est tronquée carrément, et l'angle postérieur est droit et peu visible étant placé au dessous du rebord. Deux genres que l'ensemble de leurs caractères génériques placent très près des *Lionychus*, les *Corsyra Stéven* et les *Omalomorpha Motsch.* ont plus ou moins la même forme du corselet, ainsique la *Glycia virgata Motsch.* qui n'est pas une *Glycia*. Selon moi, c'est une forte dilatation de rebord latéral et de la saillie qui forme ce que l'on est convenu d'appeler l'angle postérieur du corselet des *Lebia*, l'angle véritable étant celui qui termine de chaque côté le prolongement de la base.

Je lis encore dans le N° III du Bulletin 1847. p. 219, que M. de Motschulsky propose d'établir un nouveau genre qui, sous le nom de *Blechrus*, comprendrait les *Drom. glabratus*, *pallipes*, *spilotus* et quelques autres espèces voisines ; il fonde ce genre sur l'absence de dentelures aux crochets des tarses ;

mais comme, au moyen d'une très forte loupe on distingue très bien ces dentelures, je ne vois plus rien dans cette coupe qui la sépare des *Metabletus* (*) de M. Schmidt-Goebel.

L. cinctus.

l. $1^1/_2$ lignes.

Tellement ressemblant à la figure du *L. marginellus Schm.-G.* (Fauna Hint. Ind. pl. 3. f. 3.), que l'ai d'abord crû que c'était la même espèce, mais plusieurs points de la description ne lui conviennent nullement. Tête carrée, angles antérieurs droits, bordés d'un gros bourrelet saillant qui atteint les côtés du chaperon et se prolonge le long du bord latéral et du côté intérieur des yeux ; base nullement rétrécie, le dessus peu convexe, finement pointillé ou chagriné avec deux petits points près des yeux, mais sans vestiges d'impressions ni des stries latérales ; dont parle M. Schmidt-G. ; chaperon ou épistome très relevé au dessus du labre, et presque en corne tronquée ; avec le bord antérieur fortement rebordé, trois carènes longitudinales, deux petits sillons intermédiaires et un fort sillon très profond et dilaté postérieurement entre le bord latéral et la carène extérieure ; yeux grands, mais aplatis. Corselet plus large que la tête, presque le double plus large que

(*) Le *Dr. glabratus* d'ailleurs n'est pas même un *Metabletus* à cause de son menton simple ; il appartient à la même section que le *D. corticalis* ou *plagiatus*.

long, très fortement cordiforme ; bord antérieur peu échancré, mais distinctement bisinué, plus large que la base de la tête ; angles antérieurs un peu avancés, presque aigus , nullement arrondis au sommet ; côtés assez arrondis, et distinctement sinués près des angles postérieurs ; ceux-ci droits, nullement arrondis, et distinctement sinués près des angles postérieurs ; ceux-ci droits, nullement arrondis, très légèrement saillants ; base étroite , tronquée carrément ; le rebord latéral et la saillie dentiforme ont déjà été décrites dans les caractères du genre ; cette saillie est sétifère ; le dessus un peu convexe, surtout vers les côtés, très finement chagriné et parsemé de quelques petits points, plus nombreux et plus marqués près du bord antérieur et de la base qui paraissent rugueuses ; ligne longitudinale du milieu entière, fine mais distincte ; pas d'impressions transversales. Ecusson chagriné. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, presque carrées, guères plus longues que larges, échancrées à la base, avec l'angle interne un peu aigu et les épaules assez avancées, mais arrondies au sommet ; côtés arrondis près des épaules et de l'angle postérieur, un peu plus droits sur le milieu ; extrêmité tronquée un peu obliquement et légèrement sinuée près de l'angle extérieur qui est très arrondi ; celui de la suture un peu aigu ; le dessus très plane, replié en dessous vers les côtés, entièrement chagriné avec quelques petits points enfoncés épars à peine visibles au microscope ; la 1e strie entière, plus marquée vers l'extrêmité, les 4 suivantes très peu marquées, complètement effacées vers la ba-

se et près de l'extrêmité, la 9e auprès de laquelle on aperçoit une rangée de points enfoncés, l'extrêmité de la 8e et un rudiment de strie près de l'écusson sont aussi assez distincts, les autres sont entièrement effacées ; Dessous du corps à peu près lisse.

Tête, dessus du corselet, et abdomen d'un bronzé obscur mat ; élytres d'un blanc jaunâtre terne, entièrement entourées d'une marge bronzée très étroite surtout à la base, et qui descend triangulairement sur le commencement de la suture et remonte de même à l'extrêmité de celle-ci ; près du bord et adhérente à la bordure, un peu avant le milieu, une petite tache carrée de la même couleur ainsi que le rebord inférieur ; dessous du corps d'un brun noirâtre ; antennes et palpes noires, les deux premiers articles ferrugineux, les deux suivants d'un brun noirâtre ; extrêmité des palpes rougeâtre ; pattes noires, avec un reflet bronzé sur les cuisses dont la base et celle des quatre jambes antérieures est jaunâtre ; yeux gris-foncé.

Cette espèce était notée dans la Collection Gory, comme provenant du Cap de Bonne Espérance.

Note. Les *Drom. subsulcatus Dej.* et *cordicollis Le Conte*, dont les crochets des tarses sont également simples, sont très voisins des *Lionychus* ; je présume qu'il en est de même du *D. americanus Dej.* Le *Dr. viridis Eschsch.* (*Dej.*) qui a les crochets dentelés, mais une forte dent simple et arrondie dans l'échancrure du menton, avec la languette des *D. cordicollis* formera (probablement avec les autres espèces du Chili que je ne possède pas) un

genre distinct sous le nom de *Crossonychus* ; il convient aussi d'adopter, je pense, le genre *Axinopalpus* Le Conte à cause des palpes labiaux sécuriformes, et de la dent étroite du menton ; mais je ne sais pas trop pourquoi M. Le Conte a placé avec les *Cymindis* le *Drom. piceus*, si voisin par la forme et les caractères du *Dr. agilis* d'Europe. C'est auprès des *Lionychus* que doit être placé mon genre *Apristus* (Enum. des Carab. p. 62.) qui est très ressemblant à un *D. cordicollis*. Le *Dr. patruelis* de mon Enum. des Carab. du Cauc. est un *Metabletus*.

Orthoconius.

Ce qu'on va lire paraîtra peut-être hazardé, mais n'en est pas moins fondé sur l'étude minutieuse des caractères de ce genre. Je crois qu'on a complètement méconnu jusqu'à présent les affinités de ces insectes, et que leur place dans le système est auprès de nos *Zabrus* et des *Rathymus* ; pour s'en persuader, qu'on considère la forme de la languette, du menton, des mandibules, des antennes qui est presque celle de ces mêmes parties dans les *Zabrus* ; la conformation des cuisses avec leur sillon au côté inférieur ; les épines et les cannelures ainsi que la dilatation de l'extrêmité des jambes, la forme de la tête, la convexité du dessous du corps. Quant à la dilatation des tarses, nous avons eu déjà l'occasion (Bull. 1846. II. p. 511.) de faire voir combien ce caractère pouvait varier dans des genres appartenant au même groupe (*Stomides*, *Anchoménides*); dans

le genre *Orthogonius* même il existe à des degrés très différents, et les passages que j'ai observés ne m'ont pas permis de considérer ces variations comme des caractères suffisants pour le diviser ; l'espèce que je vais décrire paraît d'abord avoir presque des tarses simples, tant la dilatation est faible. La forme des élytres n'est également pas un argument contre mon assertion, car beaucoup d'*Orthogonius* ont ces organes arrondis à l'etrêmité, et si l'on alléguait leur grande convexité dans les *Zabrus*, je mettrai en avant le genre *Rathymus*, placé par Dejean lui-même près de ceux-ci, et qui a beaucoup de rapports extérieurs même avec les *Orthogonius*.

M. Schmidt-Goebel donne un exposé assez exact et détaillé des caractères génériques de ces insectes, (*) et croyait déjà qu'ils seraient plus convenablement placés parmi les *Harpaliens*.

O. femoralis.

L. $5^1/_2$ lignes.

Il est du nombre des petites espèces, mais sa forme, quoique moins allongée, rappelle beaucoup celle du *Duplicatus Dejean* (non Wiedemann). Tout le dessus du corps est couvert d'une ponctuation assez serrée, un peu plus forte sur la tête. Celle-ci moins allongée derrière les yeux ; impressions et points enfoncés du front à peine visibles ; yeux moins sail-

(*) Faun. Hinterind. I. p. 55.

lants. Corselet presque tout-à-fait semblable à celui du *Duplicatus*, partie antérieure des côtés et angles postérieurs un peu plus arrondis, le réseau de rides qu'on voit dans cette espèce, est remplacé par une ponctuation plus fine sur le milieu et plus forte vers les bords et surtout vers la base et le bord antérieur; bourrelet de ceux-ci plus mince; côtés déprimés et rebordés de même; fossette latérale de la base un peu moins enfoncée, ligne du milieu mieux marquée. Elytres proportionnellement tout aussi larges, mais plus courtes; épaules encore moins arrondies, extrémité moins obliquement tronquée, presque carrée, nullement sinuée; le dessus plus plane, les stries tout aussi marquées, mais la ponctuation est bien plus fine et plus serrée; intervalles entièrement pointillés, peu convexes; ceux impairs d'un soupçon plus étroits que les autres, mais la base du 4e et le 8e beaucoup plus larges. Dessous du corps presque lisse; côtés de la poitrine et du corselet très légèrement réticulés; cuisses plus courtes, plus larges, comprimées, articles des tarses étroits; le 4e article est bien moins bilobé que dans le *Duplicatus*; surtout celui des tarses postérieurs, qui n'est guères que profondément échancré; ceux-ci ne sont point spongieux en dessous, mais simplement un peu ciliés.

D'un brun un peu noirâtre en dessus, plus clair en dessous, mandibules, antennes, jambes et tarses d'un brun rougeâtre; rebord inférieur des élytres, les deux premiers articles des antennes, les palpes, les cuisses et les trochanters d'un jaune testacé.

M.r Guérin m'a envoyé cet insecte comme une es-

pèce nouvelle provenant du plateau des Néelghérries. (Indes orient. Deccan.).

Ozæna.

J'espère pouvoir revenir plus tard sur les insectes de ce groupe, dont les affinités sont encore si incertaines. Ce genre n'est plus isolé depuis que M. Schmidt-Goebel nous a fait connaître les genres *Eustra* et *Itamus* (Faun. Hinterind. I. p. 65 et 67). M. Solier a établi depuis longtemps le genre *Trachelizus* (*Physea Brullé*) dont on conteste les droits à être séparé des *Ozæna*, mais que je ne possède pas, parce qu'il a été soustrait de la collection Faldermann par l'une des personnes auxquelles la veuve en avait confié l'arrangement. Je crois que l'*Oz. orientalis Klug*, et l'*Oz. Goryi Laporte*, doivent chacun constituer un genre séparé, le premier à cause de ses mandibules armées intérieurement de plusieurs fortes dents (*Hoplognathus*), le second, en considération de son labre plus avancé, de la dent de l'échancrure du menton plus arrondie, du premier article des antennes court, gros et ovalaire, etc. (*Sphærostylus*). M. Gray a aussi établi le genre *Goniotropis* sur un insecte du Brésil très voisin des *Ozæna* que je ne connais pas. Je ne sais si les *Nomius* de M. de Laporte doivent effectivement être rapportés à ce groupe, quant aux *Melisodera* de M. Westwood, je crois, sans même avoir vu cet insecte en nature, pouvoir affirmer qu'il n'en fait pas partie, comme on a aussi fort mal placé ici les *Catapiesis*

Solier (*Basoleia Westw.*, *Hololissus Mannerh.*), dont j'ai pu examiner deux espèces. J'enrichis maintenant ce groupe d'un genre nouveau établi sur un insecte très singulier de la Nouvelle Hollande qui se rapproche beaucoup des Ozènes par les caractères génériques, mais qui s'en éloigne fort par son facies. Je l'ai décrit plus bas sous le nom de *Mystropomus*. Les quatre descriptions qui vont suivre portent à 28 le nombre des Ozénides décrites à ma connaissance.

1. *O. parallela.*

L. $4^1/_4$ lignes.

Tête allongée, parallèle ; base cylindrique ; front plane avec un large sillon peu enfoncé de chaque côté ; le dessus finement rugueux ; chaperon lisse, rétréci antérieurement, à suture distincte, bord antérieur faiblement échancré ; yeux grands, proéminents, hémisphériques. Corselet pas plus large que la tête avec les yeux, presque aussi long que large, presque carré, peu rétréci vers la base ; celle-ci et le bord antérieur coupés carrément ; celui-ci un peu plus large que la base de la tête, angles antérieurs et postérieurs droits, nullement arrondis, mais pas saillants ; côtés à peine arrondis vers le milieu et longuement quoique très faiblement sinués derrière celui-ci ; le dessus peu convexe, un peu en pente vers les angles antérieurs et les côtés ; ceux-ci très étroitement déprimés, mais assez fortement et également rebordés sur toute leur longueur ; ligne longitudinale très fine, ne dépassant pas les deux impres-

sions transversales ; celles-ci bien marquées, toutes deux assez éloignées de leurs extrêmités respectives; l'antérieure un peu arquée ; celle postérieure droite, se terminant de chaque côté en une petite fossette arrondie assez profonde ; toute la surface très finement ridée en travers. Elytres de plus de la moitié plus longues que la partie antérieure du corps, un peu plus larges que le corselet, exactement parallèles et de forme très allongée ; tronquées carrément à la base avec le milieu de celle-ci distinctement prolongé derrière le corselet, épaules tout-à-fait carrées, arrondies au sommet ; côtés droits depuis l'épaule jusqu'à la saillie de l'angle extérieur, laquelle est assez dilatée, assez déprimée en dedans, et fortement rebordée ; rondeur de l'extrêmité assez pointue, sinuée au dessous le saillie, angle de la suture arrondi au sommet ; le dessus en forme de demi-cylindre, descendant un peu vers la base, et un peu plus vers l'extrêmité ; presque lisse, avec des stries à peine visibles, lisses, et des intervalles légèrement convexes ; tout le dessus et presque tout le dessous du corps glabre et lisse ; côtés de l'abdomen finement pointillé ; anus ponctué et velu, plus court que les élytres ; le côté inférieur des cuisses plutôt anguleux que denté

Entièrement d'un brun assez clair, élytres fauves, avec une suture très étroite moins foncée.

Cette espèce, que j'ai trouvée dans la collection de Faldermann, lui avait été envoyée du Brésil par Riedel ; je ne crois pas que ce soit le *Pachyteles lævis Perty*, qui est très mal décrit, mais qui d'après

quelques mots qu'en dit M. Klug en lui comparant l'*O. glabra* de ses « Jahrbücher, » paraît avoir, indépendamment de sa taille moindre ($3^1/_2$ l.) les côtés du corselet plus parallèles, des stries plus distinctes et plus ponctuées et une plus forte dent au dessous des cuisses.

2. *O. verticalis.*

L. 2 lignes.

Tête carrée, lisse, très légèrement imprimée transversalement derrière les yeux ; fond et bords de l'impression finement rugueux ; front plane, légèrement imprimé longitudinalement de chaque côté ; suture du chaperon distincte, bordantérieur de celui-ci assez échancré ; labre très court, échancré ; yeux, grands et saillants. Corselet guères plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, à peu près carré, mais un peu plus rétréci vers la base que dans l'espèce précédente, sans qu'on puisse l'appeler cordiforme, bord antérieur à peine échancré, légèrement sinué près des angles ; ceux-ci assez éloignes des côtés de la tête, droits, presque aigus, un peu relevés, nullement arrondis au sommet, très légèrement saillants en dehors, portant un poil raide ; côtés nullement dilatés derrière les angles, très légèrement arrondis, faiblement sinués près des angles postérieurs ; ceux-ci tout-à-fait droits, nullement arrondis au sommet, ni saillants, mais distinctement relevés, portant un poil raide ; base coupée carrément, légèrement sinuée près des angles ; le dessus assez

convexe ; nullement déprimé sur les côtés, excepté près des quatre angles ; très étroitement rebordé ; les deux impressions transversales comme dans la précédente ; tout près de l'angle de la base une impression assez forte, mais petite, à laquelle vient aboutir l'impression transversale ; la ligne du milieu distincte mais très peu enfoncée ; sur la surface on distingue quelques petits points épars. Elytres environ de moitié plus longues que la partie antérieure du corps, presque de moitié plus larges que le corselet à leur base, et un tant soit peu élargies vers l'extrêmité, bien moins allongées que dans la précédente ; base tronquée presque carrément, prolongée derrière le milieu de celle du corselet ; épaules carrées, mais assez arrondies ; côtés très légèrement arrondis près de l'épaule, puis tout droits jusqu'à l'incision qui précède la saillie de l'angle postérieur ; celle-ci obtuse, relevée en bourrelet ; rondeur de l'extrêmité à peine sinuée derrière la saillie, bien plus obtuse que dans la précédente, le bout presque tronqué, l'angle de la suture droit ; le dessus médiocrement convexe, mais assez replié en dessous vers la base les côtés et l'extrêmité ; les stries sont complètement effacées à l'exception de la 2e, 3e et 4e et de la 9e qui sont un peu plus distinctes, et finement granulées au fond, les intervalles sont planes, et parsemés de très petits points peu serrés d'où sortent des poils infiniment petits qui forment une légère pubescence. Dessous du corps lisse et glabre ; abdomen pointillé et pubescent, un peu plus court que les élytres, dent inférieure des cuisses très aigüe.

Rougeâtre ; tête plus foncée , noirâtre en dessus sur le milieu ; une ombre transversale obscure dont les bords sont très indéterminés , sur le milieu des élytres, milieu de la poitrine noirâtre ; antennes ferrugineuses, avec la base plus claire.

M. Dupont me l'a envoyée comme venant de Colombie ; je ne connais pas la *Gyllenhallii,* dont elle est probablement très voisine, mais si l'on lit attentivement la description du Species , on verra ce qui m'a décidé à considérer celle-ci comme une espèce particulière.

3. *O. mexicana.*

L. $3^1/_2$—$3^2/_3$ lignes.

Cette espèce ressemble tellement à la *Castanea,* que pour la faire reconnaître , il suffira de relever les caractères qui la distinguent de celle-ci. Le dessus de la tête est plus rugueux ; les proportions et la forme du corselet sont presque les mêmes ; mais l'angle antérieur est plus saillant ; le rebord latéral moins large et plus relevé. Les élytres sont plus longues, sans être moins larges ; elles ce rétrécissent un peu vers la base ; qui est tronquée carrément , à peine échancrée ; les épaules ne sont pas avancées, les côtés ne sont pas parallèles, mais un peu arrondis ; le dessus est plus bombé, tout-à-fait lisse , les stries étant tellement effacées que l'on n'en distingue guères de vestiges. Les antennes sont visiblement plus longues ; épaisses vers l'extrêmité ; les pattes

également plus allongées, les cuisses antérieures dentées de même.

Je possède depuis longtemps cette espèce sous le nom que je lui ai donné dans ma collection, et que je conserve, quoique M. Chevrolat me l'ait envoyée dernièrement sous celui de *Rufipes* ; que je n'ai pas trouvé assez caractéristique pour devoir être adopté. Elle habite le Mexique.

Mystropomus.

μύςρος, cuillière ; ῶῶμα couvercle.

Ligula cornea, quadrata, antice snbdilatata, margine antico medio angulato , sexciliato ; paraglossæ membraneæ, ei æquales et connatæ, ligulæ paginam superiorem (internam) basi tegentes, ibique confluentes, antice profunde semicirculariter emarginatæ.

Mentum subtransversum , profunde emarginatum , lobis externis apice acute angulatis, intus divergentibus, extus parum dilatatis, mediocriterque rotundatis; dente intermedio breviore, valido, apice bicuspi.

Mandibulæ Ozænarum (*Ictinorum Lap.*), dente basali fortiore.

Labrum brevissimum, haud emarginatum.

Antennæ fere filiformes , dimidio corpore paulo longiores, apicem versus perparum dilatatæ ; pubescentes, articulis quatuor baseos parce setosis ; primo brevissimo, crassiusculo, subtus inflato ; cæteris subæqualibus elongatis ; 2^0 — 4um cylindrico-subconicis , prioribus duobus aliquantum longioribus ; sequentibus

compressis, subelongato-quadratis, ultimo præcedentibus plus dimidio longiore, compresso, parallelo, apicem versus subangustato; apice truncato-subrotundato.

Pedes elongati, graciles; — *femora* haud incrassata, pilosula; *tibiæ* rectæ, filiformes, subtiliter canaliculatæ, dense pilosæ, spinis terminalibus parvis, breviusculis, anteriore paulo longiore; — anticæ profunde oblique emarginatæ; *tarsi* breves, articulis cylindricis, apice integris, totis dense pilosis, 1° elongato, sequentibus tribus simul sumptis parum breviore; ultimo parum elongato, basi haud attenuato; unguiculis parvis mediocriter arcuatis, simplicibus.

Cætera omnia ut in *Ozænis*.

Habitus omnino abnormis; caput cum thorace fere *Pristonychi*; elytra *Cychrum* fere referunt, ovata, apice obtuse sinuato-acuminata; carinula posteriore ad latera sinum fere ut in *Ozæna*, effingente; abdomen ut in *Ozænis*.

Ce genre étrange diffère autant par son apparence extérieure des vraies *Ozæna* qu'il s'en rapproche par ses caractères génériques, qui ne me laissent guères de doute sur la place que je dois lui assigner; un commencement de rapprochement s'observe quand on jette les yeux sur les *Sphærostylus*. Je puis presque dire cependant que c'est le hazard qui m'a mis sur la voie de ses affinités, tellement on y songerait peu en le voyant. Il partage avec les Ozénides, quoiqu'à un moindre degré, la singulière saillie du bord extérieur des élytres, mais elle est plus rapprochée du milieu.

M. subcostatus.

L. $6^1/_2$ lignes.

Tête carrée, un peu plus longue que large ; cylindrique postérieurement, finement chagrinée, front presque plane, très échancré en arc de cercle pour recevoir l'épistome ; de chaque côté une impression large, très peu enfoncée, longitudinale, rugueuse, et sur le milieu deux petites lignes longitudinales séparées par une carène étroite, peu élevée, lisse ; yeux ronds assez petits, médiocrement proéminents, entièrement à découvert postérieurement, bordés intérieurement d'une petite carène qui suit la partie antérieure des côtés de la tête et s'arrondit vers les côtés de l'épistome ; celui-ci transversal, à suturé distincte, à peine échancré, légèrement convexe et un peu moins rugueux que le reste de la tête. Corselet un peu plus large que celle-ci avec les yeux, presque plus long que large, légèrement cordiforme ; bord antérieur échancré en arc de cercle, angles antérieurs légèrement écartés des côtés de la tête, un peu avancés, presque aigus, mais leur sommet est légèrement arrondi ; les côtés légèrement arrondis antérieurement; très longuement et distinctement sinués, angles de la base droits, légèrement réfléchis en dehors, un peu relevés, leur sommet très faiblement arrondi ; base tronquée carrément, très légèrement sinuée près des angles ; le dessus assez plane, rugueux surtout au milieu, impressions transversales distinctes mais peu enfoncées, assez distantes de leurs bords respectifs

ligne du milieu fine mais bien marquée ; de chaque côté de la base une impression assez profonde, allongée qui remonte en s'effaçant jusque vers le milieu, le bord latéral très mince , largement déprimé vers les angles postérieurs. Elytres du double plus larges que le corselet, et plus longues que la partie antérieure du corps ; base tronquée carrément, et appuyée contre la base du corselet ; épaules très arrondies ; côtés arrondis, extrêmité terminée en une rondeur fort pointue, avec une forte sinuosité de chaque côté, angle postérieur externe nul ; le dessus bombé, très fortement en pente vers l'extrêmité ; et vers les côtés, le milieu aplani dans sa partie antérieure ; sur chacune trois côtes peu élevées, étroites, presque lisses et luisantes, ne commençant pas tout-à-fait à la base, et oblitérées vers l'extrêmité ; la suture également élevées, lisse ; les intérvalles chagrinés, surtout vers les bords, ternes ; bord latéral relevé en carène peu large , mais très tranchante , sinuée un peu au delà du milieu, et formant un angle extrêmement aigu avec une ligne élevée qui part de cette sinuosité sur le rebord inférieur et se prolonge jusqu'à la sinuosité de l'extrêmité ; rebord inférieur très large antérieurement, et se prolongeant jusqu'à l'extrêmité de la suture en se rétrécissant, le bord de l'abdomen. Le dessous du corps est très finement rugueux, avec quelques vestiges de pubescence sur le dessous du corselet et le milieu de la poitrine ; l'abdomen lisse au milieu ; tout le dessous très convexe ; on aperçoit aussi quelques poils verti-

caux sur le tête, la partie antérieure du corselet et des élytres en dessus.

Tout l'insecte est d'un brun noirâtre très terne en dessus, un peu plus brillant en dessous; avec les trochanters, la base et l'extrêmité des cuisses, les parties de la bouche et le premier article des antennes rougeâtres; pubescence du dessous, celle des jambes et des tarses d'un jaune doré.

Il était noté dans la collection de M. Gory, comme venant de la Nouvelle Hollande, et figurait parmi les *Omalosoma*.

PERICALUS.

M'Leay, Annul. javanic. p. 15.

Cœloprosopus, Chaudoir Bull. 1842. p. 839.

P. undatus.

L. $2^2/_3$ lignes.

Il diffère surtout du *4-maculatus* par sa taille moindre et par le dessin des élytres. Tête un peu plus étroite, plus distinctement chagrinée, ridée près des yeux; impressions du front moins marquées, sur l'épistome deux points distinctement imprimés. Corselet plus petit, plus étroit, presque aussi long que large; angles antérieurs appuyés aux côtés de la tête; côtés un peu plus arrondis, angles postérieurs moins réfléchis en dehors, moins relevés, mais tout aussi prolongés; la base échancré en arc de cercle; le dessus plus convexe, pareillement ridé transversalement; l'impression transversale antérieure plus rap-

prochée du bord et plus marquée ; celle de la base un peu moins profonde, le rebord latéral plus mince et la fossette près de l'angle postérieur moins profonde, munie d'un petit tubercule. La forme et les proportions des élytres sont les mêmes, excepté que les côtes sont moins parallèles et que l'angle qui termine la suture est un peu moins prolongé ; les points enfoncés de la série marginale sont plus nombreux, plus serrés ; et de plusieurs d'entr'eux s'échappent de fort longs poils raides.

D'un vert doré en dessus ; élytres d'un brun noirâtre, avec la base, la majeure moitié de la suture, une assez large bordure qui se prolonge jusqu'à la suture, d'un vert doré ; sur le fond noirâtre deux bandes très fortement ondulées, d'un jaune citron ; l'une au premier tiers, allant de la 2e à la 8e strie, composée de 6 taches de très inégale longueur, dont les deux internes remontent assez près de la base, et celle du milieu descend presque jusqu'au milieu ; l'autre, au second tiers, allant de la 1e à la 7e strie également de 6 taches très inégales, dont les 3 internes qui sont les plus longues, descendent vers l'extrêmité, la 4e remonte presque jusqu'au milieu ; rebord inférieur des élytres, poitrine et abdomen d'un brun noirâtre, palpes et mandibules brunes ; support des mâchoires, et labre d'un jaune pâle ; antennes brunâtres, avec les deux premiers articles, la base et l'extrêmité des suivants plus clairs ; cuisses et trochanters d'un jaune pâle, jambes et tarses ferrugineuses, extrêmité des premières et de chaque article de ceux-ci plus foncée.

Cette charmante espèce habite les îles Philippines et m'a été envoyée par M. Tatum. On connaît maintenant 5 espèces de ce genre intéressant. 1. *P. cicindeloides* M'L. (Ann. jav. p. 15.) * 2. *P. guttatus Chevr.* (Mag. de Zool. cl. IX. pl. 46). Je dois observer ici que la figure citée n'est pas exacte ; car l'insecte est moins allongé, les élytres sont plus courtes, et l'angle extérieur de l'extrêmité est saillant et très aigu ; ce qui n'empêche pas qu'il ne soit très distinct du suivant. 3. *P. ornatus, Schm-G.* (Faun. Hinterind. I. p. 86.) * 4. *P. quadrimaculatus* M'L. (Ann. jav. p. 15. n° 23. *Catascopus*). C'est sur cet insecte que j'avais établi mon genre *Cœloprosopus ;* qui me paraissait différer des *Pericalus* ; ce nom pourrait être conservé si l'on jugeait convenable de laisser le nom de *Pericalus* aux Elatérides qu'Eschscholtz a nommés *Semiotus ;* * 5, *P. undatus* mihi.

Catascopus.

C. cyanellus.

L. $4^1/_2$ lignes.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres espèces par sa taille et ses couleurs. Comme il règne une grande confusion parmi les espèces moyennes de ce genre qu'on trouve aux Indes orientales, je ne la comparerai à aucune de celles-ci, et je vais en donner une description complète. Tête carrée, aussi longue que large ; rétrécie postérieurement, étranglée immédiatement derrière les yeux ;

ceux-ci grands, hémisphériques, très proéminents ; col cylindrique, sillon presque effacé sur le haut, assez profond derrière les yeux ; front plane ; finement ridé et pointillé ; près du bord interne des yeux deux carènes longitudinales bien distinctes, dont l'interne borde l'impression longitudinale qui n'est guères marquée qu'entre les antennes ; sur le milieu une assez grande impression peu profonde, arrondie. Corselet un peu plus étroit que la tête avec les yeux, bien moins long que large, un peu rétréci postérieurement, bord antérieur légèrement échancré, angles peu avancés, assez arrondis au sommet ; côtés peu arrondis antérieurement, sinués dans leur moitié postérieure, portant deux longs poils raides l'un un peu avant le milieu, l'autre sur l'angle postérieur ; celui-ci droit, non réfléchi en dehors, mais nullement arrondi au sommet, un peu prolongé en arrière ainsique les extrêmités de la base, dont le milieu est tronqué carrément, et distinctement sinué, comme dans la plupart des espèces de ce genre; le dessus un peu convexe, finement pointillé près du bord antérieur, et finement ridé en travers avec une ponctuation à peine distincte sur toute la surface ; la ligne du milieu étroite mais très profonde, s'arrête antérieurement à l'impression transversale qui est assez éloignée du bord antérieur, un peu anguleuse, moins marquée que celle de la base qui est interrompue au moment de toucher la ligne du milieu, et forme un sillon transversal qui se perd dans une grande fossette arrondie et très profonde placée de chaque côté de la base, le long de laquelle on aperçoit encore une ligne ondulée bien marquée,

séparée de l'impression postérieure par un bourrelet obtus ; côtés presque pas déprimés, rebord latéral assez large et relevé, tranchant ; angles plus relevés que le reste. Elytres du double plus larges que le corselet, bien plus longues que la partie antérieure du corps, en carré peu allongé, amples, un peu plus larges vers la base qui est à peine échancrée; épaules carrées, nullement avancées, très arrondies au sommet; côtés arrondis derrière l'épaule, légèrement sinués avant le milieu, puis s'arrondissant quelque peu vers l'angle externe qui n'est pas prolongé, presque obtus, mais dont le sommet n'est nullement arrondi; l'extrêmité tronquée obliquement, peu échancrée; angle de la suture aigu, mais peu pointu ; le dessus peu convexe, mais très incliné vers les bords latéraux, ceux-ci fortement rebordés surtout au milieu; stries profondes, distinctement ponctuées ; la ponctuation de la partie antérieure surtout des 5 à 6 stries externes beaucoup plus grosse ; les intervalles planes, lisses, le 7e plus étroit que les autres, et relevé intérieurement en carène très aigue, qui s'oblitère vers l'extrêmité; sur le 3e, trois points enfoncés pilifères bien marqués, ainsique plusieurs autres, pareillement pilifères, ocellés, sur le 9e, plus écartés vers le milieu. Dessous du corps presque lisse, très finement pointillé; antennes et pattes très grêles.

Tout le dessus est d'un beau bleu, un peu verdâtre sur la tête et sur le corselet; le dessous du corps, le labre, les mandibules, les jambes et les tarses brun peu foncé; les antennes, les palpes, les cuisses avec les trochanters et l'extrêmité des tarses rougeâtres.

Cette jolie espèce habite le Népaul et m'a été envoyée par M. Melly.

COSTODÉRIDES.

Me proposant dans la suite de faire de ce groupe le sujet d'un travail spécial, je me contenterai ici d'indiquer quelques nouveaux genres qui en font partie, et dont je relèverai seulement les caractères par lesquels ils se distinguent du genre type *Coptodera*, en priant le lecteur de consulter pour ceux-ci l'ouvrage si fréquemment cité de M. Schmidt-Gœbel à la page 53.

I. Stenoglossa.

Ligula longissima angustissimaque, labrum fere æquans, apice bisetosa, truncata; paraglossæ omnino connatæ, ligula latiores, eamque multum superantes, valde elongatæ, apice rotundatæ, convergentes, spatio angusto divisæ.

Mentum medio rotundato productum.

Labrum porrectum, angustius, ad apicem angustatum, valde rotundatum, haud truncatum nec emarginatum, ciliatum, latitudine media longius, supra bilineatum.

Maxillæ longissimæ, labri apicem paraglossasque æquantes, apice parum incurvæ.

Mandibulæ longæ, angustæ, porrectæ, vix arcuatæ, ut in *Belodogratha* mihi.

Cætera fere ut in *Coptoderis*

Je crois que la configuration du menton, mais sur-

tout la forme ovalaire étroite et très - allongée de la languette avec ses paraglosses, ainsi que celle du labre, suffisent pour assurer à cet insecte le droit de constituer un genre distinct des *Coptodera*.

S. variegata.

L. $1^1/_2$ ligne.

Ce petit insecte a la forme élargie et aplatie des *Coptodera*. Tête presque carrée, assez courte, rétrécie à la base, mais sans col distinct; plane antérieurement, avec deux impressions assez marquées entre les antennes, une ligne imprimée le long du bord intérieur des yeux, surface très finement réticulée, épistome hexagonal, assez court, un peu échancré en arc de cercle; yeux très grands, très bombés, très saillants, très rapprochés du bord antérieur du corselet. Celui-ci à peu près de la forme de celui d'une *Lebia*, pas plus large que la tête avec les yeux, moins long que large; un peu rétrécis portérieurement; bord antérieur à peine échancré, dépassant de chaque côté les côtés de la tête; angles antérieurs nullement avancés, arrondis; côtés très peu arrondis, mais très légèrement anguleux avant le milieu, nullement sinués près de l'angle postérieur, qui est obtus, nullement arrondi au relevé; milieu de la base largement tronqué carrément, les extrêmités remontant très obliquement vers l'angle postérieur un peu échancrée; le dessus peu convexe, presque lisse, finement rugueux devant l'impression transversale antérieure qui est distincte; base relevée derrière l'im-

pression tranversale postérieure; celle-ci profonde se terminant près des angles par une fossette arrondie très profonde, ligne du milieu fine, bien marquée; côtés non déprimés, rebord latéral assez large, relevé surtout à l'angle postérieur où il se dilate un peu, sur ce rebord deux points pilifères, l'un sur l'angle postérieur, l'autre avant le milieu. Ecusson triangulaire, pointu. Elytres très amples, plus de trois fois plus larges que le corselet, très dilatées au milieu, près de deux fois plus longues que la partie antérieure du corps, un peu moins larges que longues; base tronquée presque carrément; épaules peu avancées, carrées, très arrondies; côtés également très arrondis, extrêmité tronquée très obliquement, peu échancrée, angle extérieur marqué, mais arrondi au sommet, celui de la suture très allongé et extrêmement aigu; le dessus peu convexe, assez déprimé et largement rebordé surtout vers le milieu des côtés; entièrement, mais très finement réticulé; pas ponctué; distinctement strié; stries réticulées comme les intervalles et ponctuées; ceux-ci un peu convexes; sur le 3e, quatre gros points enfoncés, et une série marginale de points semblables, laissant échapper de très longs poils raides. Dessous du corps presque lisse, abdomen court, largement tronqué à l'extrêmité; cuisses comprimées assez larges, sillonnées en dessous pour recevoir les jambes; celles-ci cannelées, légèrement pubescentes ainsique les tarses.

L'exemplaire que je possède et qui paraît tout-récemment transformé, est entièrement d'un jaune pâle, avec les yeux, une bande peu distincte longi-

tudinale de chaque côté du corselet; la base des élytres le fond des stries et des points foncés, brunâtres. Je présume que toutes ces couleurs doivent être plus obscures dans les individus mûrs.

J'ai reçu cet insecte de M. Chevrolat comme une nouvelle espèce de *Tetragonoderus* de Venezuela.

II. Agonocheila.

Mentum dente medio magno, excavato, apice integro subrotundato-acuto.

Labrum sat breve, antice omnino rotundatum, medio subtruncatum.

Antennæ breves, apicem versus crassiores, articulis exterioribus subquadratis.

Cætera ut in *Coptoderis*.

A. guttata.

L. 2 lignes.

Tête moyenne, carrée, non rétrécie postérieurement, assez plane avec deux impressions longitudinales peu marquées entre les antennes; finement réticulée; épistome à suture distincte, transversal, anguleux sur les côtés; bord antérieur légèrement arrondi; yeux, grands et saillants. Corselet du double plus large que la tête sans les yeux; transversal, très court, légèrement rétréci postérieurement; bord antérieur très légèrement échancré, beaucoup plus large que la base de la tête; angles antérieurs nullement avancés, très arrondis; côtés assez arrondis antérieurement, très faiblement anguleux avant le milieu, puis tout

droits et tombant un peu obliquement sur les côtés de la base, près de laquelle ils forment une très faible sinuosité; angle postérieur un peu relevé, presque obtus; base légèrement arrondie, avec une petite sinuosité de chaque côté, qui fait paraître la partie du milieu un peu prolongée; le dessus très finement ridé, parsemé de très petits points enfoncés; et tout le tour distinctement rugueux; les deux impressions transversales distinctes, surtout celle de la base; ligne du milieu fine, mais bien distincte, s'arrêtant à l'impression de la base; côtés assez largement déprimés, surtout vers les angles postérieurs, où ils sont un peu enfoncés, fortement rebordés et assez relevés vers la base. Elytres du doubles plus larges que le corselet, mais un peu rétrécies vers la base; pas beaucoup plus longues que larges; base assez échancrée, épaules un peu avancées, mais très arrondies; côtés un peu arrondis, extrêmité tronquée presque carrément, nullement échancrée, l'angle de la suture un peu moins arrondi au sommet que l'angle externe; le dessus fort plane, replié en dessous vers la base et le bord latéral qui est assez relevé vers le milieu; surface distinctement granuleuse ou réticulée, légèrement pubescente, faiblement triée; intervalles peu convexes, et près du bord une série de points enfoncés; rebord inférieur large antérieurement, ponctuée. Abdomen dépassant considérablement l'extrêmité des élytres. Dessous du corps à peu près lisse (anus et bords de l'abdomen rugueux) largement tronqué postérieurement.

D'un brun noirâtre plus terne et plus foncé en dessus qu'en dessous; côtés du corselet transparents,

rougeâtres; sur chaque élytre une bande transversale, étroite extérieurement, très dilatée près de la suture qu'elle n'atteint pas ainsi que le bord latéral, au premier tiers; trois petites taches derrière le milieu, et deux grandes à l'extrêmité, adhérentes postérieurement, d'un jaune rougeâtre, peu distinctes; bord latéral transparent rougeâtre, dans sa partie postérieure; antennes brunes avec les trois ou quatre premiers articles rougeâtres, ainsi que les palpes; pattes d'un jaune rougeâtre.

M. Melly m'a envoyé ce joli petit insecte comme venant des environs de la Rivière des Cygnes (Melbourne, Nouvelle Hollande) il ressemble à une petite *Lebia.*

Note. On a commencé, et c'est le Comte Dejean qui en a donné l'exemple, à faire du genre *Coptodera* un magasin pour tous les insectes de ce groupe dont on ne savait que faire; ainsi Dejean avait placé dans ce genre les *Nycteis de Laporte* ou *Beleopterus Klug*, ainsique sa *C. postica*, qui me paraît être mon *Labodontus trisignatus,* genre bien distinct par la dent du menton, et les crochets des tarses simples, auquel il faut rapporter comme seconde espèce la *Copt. flavosignata*, *Gory* (comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen de l'exemplaire que M. Gory a décrit) et peut-être comme troisième la *Copt. trisignata Buquet.* (Ann. Soc. Ent. Fr. 1835. p. 616.). Si cette dernière supposition se confirmait, il faudrait donner un nouveau nom à l'espèce qui m'a servi à établir ce genre et je proposerais de l'appeler *trimaculata.* Plus tard M. Reiche a rapporté également, quoi-

qu'avec doute, au genre *Coptodera* une charmante espèce de Colombie qu'il a nommée *Fasciatopunctata*, mais qui ne saurait nullement y rester, ayant beaucoup plus de rapports avec les *Thyreopterus*, et doit constituer un genre nouveau que je décris ci-dessous, sous le nom *d'Eurycoleus*.

Puisque nous sommes venus à parler des *Thyreopterus*, je profite de l'occasion pour déclarer que selon moi non seulement le genre *Eurydera* de Laporte est distinct des vrais Thyréoptères, ce que je m'attacherai plus tard à démontrer, mais que même ce genre devra être subdivisé. Ainsi il faudra en retirer l'*Eurydera* (*) *striata Guérin* (Mag. de Zool. cl. IX. pl. 22 (1832.)) qui n'est pas la même que la *Spinosa Gory* (**) (Ann. Soc. Ent. Fr. 1833. p. 202) adopté à tort par M. Klug (Wiegmann's Archiv 1835 I. p. 385.) qui y rapporte son *Thyr. frontalis* (Bericht üb. Madag. Ins. p. 35.), et qui en diffère par la dent bifide du menton dont les lobes latéraux ne sont pas

---

(*) Dans les Annals of the Lyceum of Natural history of New-York. (tom. IV. p. 151.) M. Le Conte a emloyé de nouveau ce nom pour désigner un nouveau genre de la tribu des *Harpaliens*. Qu'on veuille ou non conserver le genre *Eurydera* de Lap. il n'en faudra pas moins que M. Le Conte change le nom de son genre *Euryderus*.

(**) Celle-ci paraît être plutôt le *Thyr. brevicollis Klug.* (Wiegm. Arch. 1835. I. p. 386.), dans ce cas le nom donné par Gory, comme plus ancien devra avoir la préférence. Qu'on jette les yeux sur la pl. 1. de la «Monog. des *Eurydera*» par MM. Gory et de Laporte.

conformés de même, par les mandibules courtes, épaisses et très convexes, par le prolongement postérieur de la tête. Ces caractères m'ont décidé à en faire le type d'un genre distinct que j'ai nommé *Labocephalus* (λαβή, manche, κεφαλή) et qui fait si evidemment le passage des *Eurydera* aux *Mormolyce* que je ne conçois pas que personne ne soit encore venu sur l'idée de placer ici ce genre remarquable, balloté jusqu'ici entre les *Agra* et les *Sphordus*; ce qu'on n'eut certainement pas fait si l'on s'était donné la peine de regarder les parties de la bouche de ce grand insecte, qui diffèrent si peu de celles des *Eurydera*; on s'en convaincra encore plus en comparant les pattes et surtout les tarses de ces insectes; bien plus, un observateur attentif ne manquera pas de trouver de grands rapports dans la forme de la tête, dans le rebord latéral du corselet, et ne verra dans les élytres qu'une dilatation extraordinaire du rebord latéral qui recouvre également les bords de l'abdomen, et de l'épine qui termine les élytres des *Eurydera*. J'espère que les Entomologistes qui ne jugent pas à la première vue, se rangeront à mon opinion.

L'*Eur? anchomenoides* de la Monographie de MM. Gory et de Laporte, n'appartient également pas à ce genre; la conformation de sa languette l'éloigne même tout-à-fait de ce groupe; ses crochets sont dentelés, et je le considère comme un nouveau genre voisin des *Dolichus* du Cap, dont je m'occuperai dans la suite de ce travail; il porte dans ma collection le nom de *Thysanotus* (θυσανώτος, garni d'une frange).

Je ferai encore observer ici que par une inadver-

tence singulière dans un observateur aussi consciencieux que l'était Dejean, l'auteur du Species dit que les crochets des tarses des *Eucheila* sont simples, tandisqu'ils sont au contraire fortement dentés. La forme du menton, du labre et de la languette est bien singulière ; cette dernière paraîtrait cependant lui assigner une place dans le voisinage des *Calleida* et des *Dromius*.

Eurycoleus.

εὐρύς large, κολεος, fourreau.

Ligula porrecta, angusta, crassa, apice truncata quadriciliata; — *paraglossa* ei omnino connatæ, eaque latiores, et satis longiores, tenues, parallelæ, apice truncato-rotundatæ, angulo interno recto.

Mentum breve, valde transversum, lobis extus valde dilatatis, apice suboblique fere truncatis, intus parallelis, angulo antico recto; sinu profundo haud, dentato, minus lato, quadrato, in fundo recto, basi transversim medis impressa.

Mandibulæ, breves, compressæ, latitudine vix longiores, extus valde rotundatæ, intus rectæ, apice breviter incurvo acuto; foveolæ externe basalis margine inferiore valde extenso superiore carinulam obsoletam mediam anterius extus arcuatim inflexam effingente.

Labrum planum, latitudine paulo brevius, antice truncatum, haud emarginatum, angulis rotundatis, ciliatum.

Unguiculi pectinati.

Cætera omnino fere ut in *Thyreopteris*.

La description spécifique de M. Reiche est trop insuffisante pour qu'on puisse s'en contenter.

E. fasciatopunctata.

Coptodera? fasciatopunctata Reiche, Rev. Zool. Cuv. 1842. p. 313. n°. 39,

L. $4^3/_4$ lignes.

Tête petite, en carré peu allongée, un peu rétrécie postérieurement en forme de col peu étrangle, indiqué à sa jonction avec la tête par un vestige d'impression transversale placé immédiatement derrière les yeux, qui sont très grands, plus qu'hémisphériques, et placés sur un petit prolongement latéral de la tête ; front plane avec deux points le long des yeux, une impression longitudinale peu sentie de chaque côté, et un *v* imprimé sur le milieu; chaperon moins long que large, anguleux sur le côté, à suture distincte, sans aucune échancrure au bord antérieur; toute la surface lisse, parsemé de points infiniment petits. Corselet plus large que la tête, même avec les yeux, court, en hexagone dont le côté antérieur est assez échancré, avec les angles largement et complettement arrondis avec les deux côtés latéraux antérieurs ; l'angle qui sépare ceux-ci des deux postérieurs obtus, arrondi au sommet; ceux-ci droit, tombant obliquement sur la base ; celle-ci légèrement arrondie, faiblement sinuée et remontant quelque peu obliquement vers l'angle postérieur qui est obtus, légèrement arrondi au sommet et un peu relevé ; le

dessus assez convexe au milieu, bord antérieur déprimé jusqu'à l'impression transversale qui est très peu marquée, un peu anguleuse et très rapprochée du bord; celle de la base profonde, large, droite, milieu de la base assez relevé derrière l'impression; ligne longitudinale du milieu très fine et distincte; côtés largement déprimés et rebordés; une petite fossette (accidentelle peut être) sur le milieu du corselet de chaque côté; surface plus distinctement pointillée vers les bords qu'au milieu. Ecusson en triangle un peu allongé et un peu pointu; traversé sur son milieu par un sillon distinct, et portant une petite fovéole ovale sur la pointe. Elytres très amples, plus larges du double au milieu que le corselet et presque deux foix plus longues que la partie antérieure du corps, en ovale très court, échancré au milieu de la base; épaules un peu avancées, largement arrondies; côtés assez arrondis; extrêmité étroitement et obliquement tronquée, très légèrement sinuée, angle extérieur à peine marqué; celui de la suture aigu, mais très arrondi au sommet; le dessus un peu convexe dans sa partie antérieure et descendant en pente un peu plus rapide vers la base et les côtés, mais très longue et insensible vers l'extrêmité; bords latéraux largement déprimés et rebordés surtout vers le milieu; base munie d'un petit rebord; surface entièrement et finement pointillée, glabre; il n'y a pas de stries, mais on distingue les ondulations formées par les intervalles, qui sont à peine convexes. Dessous du corps très lisse; abdomen dépassant un peu le bout des élytres; très ample, très rétréci postérieurement; anus assez petit, en trapèze

transversal, un peu échancré en angle rentrant très obtus.

D'un jaune rougeâtre, un peu plus rouge sur la tête et le corselet; yeux et élytres d'un jaune blanchâtre; ces dernières portant 34 taches noires de grandeur et de forme très différentes, la plupart transversales, dont une en fer à cheval sous l'épaule, et quatre communes sur la suture; la première de celle-ci, au dessous de l'écusson, présentant l'aspect d'un rectangle transversal entourant une petite bande de la couleur du fond des élytres; une tache noire sur le milieu du dernier segment supérieur de l'abdomen; antennes, genoux, jambes et tarses noirs; premier article des premières d'un jaune mélangé de brun; palpes rougeâtres avec la base du 3e article des labiaux; le 3e et la base du 4e des maxillaires noirs, bout des mandibules brun.

Graphipterus.

G. Goryi.

L. $5^1/_3$ lignes

Tête et corselet comme dans le *G. minutus*. Elytres un peu plus carrées, côtés moins arrondis vers l'angle postérieur; extrêmité plus largement et plus carrément tronquée sans sinuosité; bordure et taches blanches légèrement jaunâtres, plus larges et plus grandes, la première émettant près de l'épaule un rameau longitudinal qui s'arrête au premier quart; et sur le côté derrière le milieu un second rameau oblique, placé plus en arrière, plus étroit et plus long

que dans le *multiguttatus* ; au dessous de la base près de la suture une tache très allongée, dont l'extrêmité antérieure touche presque la bordure ; les autres taches disposées comme dans le *Minutus;* celles voisines de la suture plus ou moins allongées ; celles voisines de la bordure se confondant quelquefois avec celle-ci.

J'ai établi cette espèce sur quatre individus semblables que j'ai trouvés dans la collection Gory, où ils étaient notés comme venant d'Arabie.

Anthia.

1. *A. tetrastigma.*

L. 10 lignes.

Cette espèce se rapporte à la section dont l'*A. macilenta* est le type, et qui mériterait de former un genre à part. Tête et corselet à peu près comme dans cette espèce, plus fortement ponctués, carènes du front moins élevées; corselet moins large antérieurement, simplement arrondi, mais pas anguleux comme dans la *Macilenta* près de l'angle antérieur; sillon du milieu moins profond. Elytres plus larges, surtout plus dilatées au milieu; côtés bien plus arrondis, angle postérieur obtus, mais moins arrondi et plus marqué que dans la *micilenta;* celui de la suture plus aigu ; extrêmité tronquée plus obliquement, nullement arrondie, et même très légèrement sinuée; le dessus moins convexe, assez aplani vers l'extrêmité, suture relevée en carène beaucoup plus obtuse, sur chaque élytre

6 côtes saillantes qui s'oblitèrent avant le 2ᵉ tiers, plus rapprochées les unes des autres; et séparées par des points enfoncés bien plus petits, dont le fond n'est pas couvert d'un duvet, et entre lesquels ne s'élèvent point des carènes transversales; au delà du milieu ces points deviennent très petits, les séries ne sont plus séparées que par des intervalles convexes; entre la 6ᵉ carène et le bord extérieur on remarque encore 4 stries ponctuées, séparées par des intervalles étroits, peu élevés; bord latéral largement relevé vers le milieu. Dessous et côtés inférieurs du corselet ainsique l'abdomen plus distinctement ponctués; tarses plus forts, moins grêles.

Les couleurs et la pubescence de la tête, du corselet, de la base de la suture et du dessous du corps ainsique des pattes sont de même; mais l'extrêmité de la suture ne porte pas de tache blanchâtre; en revanche on voit sur chaque élytre deux petites taches, placées au milieu de la largeur, la première immédiatement derrière le milieu, à l'endroit où finissent les côtes, la 2ᵉ tout près de l'extrêmité, composées chacune de deux petites ovales, accolées l'une à l'autre, et formées, comme dans toutes les *Anthia* par des poils blancs couchés et très serrés.

Cette espèce paraît voisine de l'*A.* (*Thermophila*) *leucospilota Bertoloni*, qui ne m'est connue que par la définition qu'en donne M. Erichson dans son Compte rendu de l'année 1845, p. 29; mais celle-ci a près de 14 lignes de longueur, et l'auteur ne parle pas de la tache blanche à la base de la suture, puis j'ignore si «*postice maculis duabus*» veut dire qu'il y

a une ou deux taches sur chaque élytre. Elle m'a été envoyée, sans indication de patrie, par M. Tatum; je présume cependant qu'elle vient des côtes orientales de l'Afrique.

2. *A. polioloma.*

L. 12 lignes.

Cette espèce a tout-à-fait le dessin des élytres de la *Cailliaudi*, mais elle est bien plus étroite. Tête et corselet un peu plus étroits; celui-ci moins élargi vers le bord antérieur qui n'est pas plus large que le col; côtés simplement et moins fortement arrondis. Elytres en ovale allongé, du double de la largeur du corselet, beaucoup moins larges que celles de la *Cailliaudi*, et pas dilatées postérieurement, leur plus grande largeur étant près du milieu; extrêmité moins tronquée, plus fortement arrondie et non obtuse; le dessus bien plus convexe, avec les bords latéraux et surtout l'extrêmité bien moins déprimés; outre la carène suturale qui est comme dans la *Cailliaudi*, 6 autres carènes très aigues, ondulées, et séparant des séries de fovéoles couvertes d'un duvet, aussi grandes que celles de la *Macilenta*, et séparées de même par des lignes transversales élevées; les carènes ne s'oblitèrent qu'assez près de l'extrêmité; les fovéoles diminuent de grandeur postérieurement, entre la 6e carène et le bord une série de gros points enfoncés qui bordent la première, et deux lignes ponctuées plus fines.

Les couleurs sont plus ternes que dans la *Cailliaudi*; le dessin des élytres consiste également dans une

tache sur la base de la suture, plus courte et qui ne se rapproche pas autant de la base et dans une bordure latérale assez large composée de poils gris, qui s'élargit un peu vers l'extrêmité et n'atteint pas la suture.

Je tiens aussi cette espèce de M. Tatum, qui ne m'en a pas indiqué la patrie, mais d'après la manière dont elle était piquée, je ne doute pas qu'elle ne provienne des mêmes localités.

3. *A. sexcostata.*

L. 11½ lignes.

Très voisine de l'*A. limbata Dej.* dont elle diffère par les élytres plus courtes, plus étroites, sans bordure, sans tache subhumérale; et dont les 3 côtes élevées de chaque élytre sont bien plus larges et se touchent presque par la base, n'étant séparées que par un espace plane, très étroit au lieu de l'intervalle convexe, aussi large que les côtes, qu'on voit dans la *Limbata;* cet espèce est couvert de poils blancs assez nombreux; le sommet des côtes est assez tranchant; à la place de la tache humérale on apercoit au fond du sillon qui sépare la 2e de la 3e côte une très petite tache ovale blanche; vers l'extrêmité du bord latéral on distingue une ligne de poils blancs très étroite au lieu de la bordure de la *Limbata.* Les pattes sont plus courtes et les cuisses plus renflées; le sillon du milieu du corselet est bien moins enfoncé, et la carène du milieu du front plus aigue.

Cette espèce qui habite le Cap de Bonne Espérance, se trouvait dans la collection de M. Gory, qui l'avait reçue de M. Westermann.

LISTE

DES ESPÈCES DÉCRITES OU MENTIONNÉES DANS LE MÉMOIRE (*).

Oxycheila oxyoma *. . .	7	Ctenostoma Fischeri * . .	22
— spinipennis. .	—	— trinotatum. .	23
Pseudoxycheila lateguttata.	9	— laceratum. . .	25
Eulampra *gen nov.* . .	10	— Klugii. . . .	—
— miranda. . . .	12	— breviusculum. .	—
Dromica gigantea. . . .	—	Procephalus Jacquierii. .	—
Iresia versicolor * . . .	13	*Odacanthides.*	26
Therates fulvipennis *. .	15	Plagiorhytis *gen. nov.* .	31
— spinipennis. . .	16	— flavomaculata *.	32
— acutipennis. . .	—	Apiodera *gen. nov.* . .	35
Collyris parvula *. . .	17	— rugicollis. . .	38
— rugicollis. . . .	20	— inæqualis. . .	—
Psilocera spinipennis. .	21	— crispa. . . .	—
— anthracina. . .	—	— tuberculata *. .	—
— brunnipes. . .	—	— Funckii. . . .	39
— viridis.	—	— marginestriata. .	—
Pogonostoma chalybeum. .	—	— maculicornis. .	—
— cœrulescens. .	—	— armata. . . .	—
— cyanescens. . .	—	— spinipennis. .	—
— sericeum. . .	—	— quadrisignata. .	—
— nigricans. . .	—	— plicaticollis. .	—

(*) Les astériques désignent les espèces nouvelles.

Apiodera geniculata. . . 41
— elongata. . . —
— quadrimaculata. —
— variegata. . . —
— Lacordairei. . —
— insignis *. . . —
— rufipes. . . . 42
— variicornis. . . 43
Ophionea. . . . . —
Casnonia. 44
— senegalensis *Encyc.* 46
— senegalensis *Dej.* . —
— dimidiata *. . . . —
— pennsylvanica. . . —
— picta. . . . . —
— bimaculata. . . . 47
— lineola. . . . . —
— transversalis. . . —
— Pilati *. . . . . —
— fusca. . . . . —
— tetraspilota. . . . 49
— pustulala. . . . —
— didyma. . . . . —
— ænea. . . . . —
— Leprieurii. . . . —
— flavicornis. . . . —
— subtilis. 50
Colliuris surinamensis. . —
Odacantha. 50
— elongata. . . 51
— puncticollis. . —
— Laportei *. . —
— basalis. . . . —
— litura. . . . —
Rhagocrepides. 52
Rhagocrepis. . . . . —
Leptotrachelus. 52
Sphaeracra. 54
Rhagocrepis Riedelii. . . 57
— brasiliensis. . —
— basalis. . . . —
— æquinoctialis *. 58
— fulvicollis. . . 59
— geniculata. . . —
— testacea. . . —
— dorsalis. . . . —
— suturalis. . . —
— marginata. . . —
— planicollis *. . —
Pionycha *gen. nov.* . . . 61
Schidonycha. 63
Ctenodactyla. 64
Galerita lugens * . . . 65
— tristis. 67
— nigrita *. . . . 67
Trichognatha cincta *. . 68
Helluo carinatus * . . . 70
Pleuracanthus inconspicuus* 71
Glycia unicolor * . . . 72
— virgata. 73
Xanthophaea *gen. nov.* . —
— grandis * . . 75
Demetrida picea * . . . 77
Calleida quadriimpressa * 80
— obscuro-ænea * . . 81
— dichroa *. . . . —
— bicolor. . . . . —
— diluta * 82
— cupreo-cincta *. . 83
— saphyrina * . . . 85
— punctulata *. . . 86
Cylindronotum cursorium * 88

Agra hypolasia * 90
Lionychus. . . . . , . 93
Corsyra. 94
Omalomorpha. . . . . , —
Blechrus. . . . . —
Lionychus cinctus * . . 95
Dromius subsulcatus. . . 97
— cordicollis. . . . —
— americanus. . . . —
— viridis. . . . . —
— piceus. . . . . , —
— patruelis. . . . —
Crossonychus *gen. nov.* . 98
Axinopalpus. . . . . —
Apristus. . . . . —
Orthogonius. . . . . , . —
— femoralis * . . 99
Ozæna. 101
Hoplognathus. . . . . —
Sphærostylus. . . . . —
Nomius. . . . . —
Melisodera. . . . . —
Catapiesis. . . . . —
Ozœna parallela * . . . 102
— verticalis * . . . 104
— mexicana * . . . 106
Mystropomus *gen. nov.* . 107
— subcostatus *. . 109
Cæloprosopus. 111
Pericalus undatus * . . —
— guttatus. . . . 113
Catascopus cyanellus * . —
Stenoglossa *gen. nov.* . . 116
— variegata * . 117
Agonocheila *gen. nov.* . 119
— guttata * . . —
Coptodera postica. . . . 121
— flavosignata. . —
— trisignata *Chaud.* —
— trisignata *Buq.* —
— trimaculata * . —
— ? fasciatopunctata. 122
Eurydera striata. . . . —
— ? anchomenoides. 123
Thyreopterus frontalis. . —
Labocephalus *gen. nov.* . —
Thysanotus *gen. nov.* . . —
Mormolyce. . . . . —
Eucheila. 124
Euryderus. 122
Eurycoleus *gen. nov.* . . 124
— fasciatopunctatus. 125
Graphipterus Goryi * . . 127
Anthia tetrastigma * . . 128
— polioloma * . . . 130
— sexcostata * . . . 131